

Turbo codes (convolutifs)

Timisoara
18-20 mars, 2003

Michel Jézéquel,
Claude Berrou et Catherine Douillard ENST Bretagne
Michel.Jezequel@enst-bretagne.fr



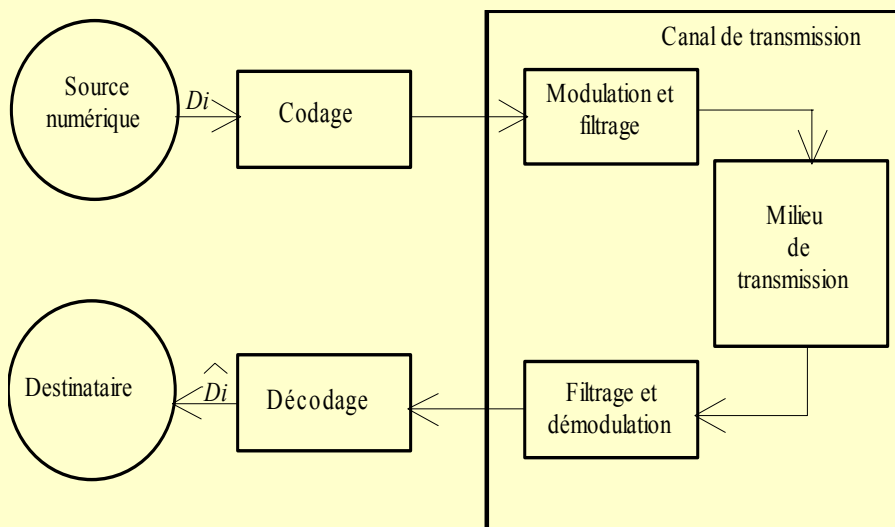
Plan

1. Les codes correcteurs d'erreurs
 1. Généralités
 2. Limites Théoriques
2. Les codes convolutifs
 1. Les codes classiques
 2. Les codes RSC
 3. Poinçonnage et terminaison
3. Les algorithmes SISO
 1. SOVA
 2. MAP
 3. SUB-MAP
4. Turbo codes
 - La philosophie
 - Les différents schémas
 - Turbo décodage
5. Permutation
 - Régulière
 - Aléatoire
 - Pseudo-aléatoire
6. Turbo codes duo-binaires
 - Principe et avantages
 - Performance
7. Conclusions et perspectives

Chapitre 1

Les codes correcteurs d'erreurs

Une chaîne de transmission



Codes correcteur d'erreurs	Généralités
Différentes familles de codage	
Codage de source : réduire le débit d'information	
Codage de canal : ajouter de la redondance	
Sécurité, cryptographie	
Authentification, <i>watermarking</i>	
CDMA	
...	

Codes correcteur d'erreurs	Généralités
Séquence d'information à transmettre : $[d_1 d_2 \dots d_i \dots d_k]$	
Addition d'une redondance linéaire : $[r_1 r_2 \dots r_j \dots r_{n-k}]$ (le code est dit systematique)	
$r_j = \sum_{i=1 \dots k} p_{i,j} d_i \quad \text{mod } 2 \quad (p_{i,j} = 0 \text{ ou } 1)$	
Forme matricielle	$\begin{pmatrix} p_{1,1} & \dots & p_{1,n-k} \\ \vdots & & \vdots \\ p_{k,1} & \dots & p_{k,n-k} \end{pmatrix}$
$[r_1 r_2 \dots r_j \dots r_{n-k}] = [d_1 d_2 \dots d_i \dots d_k]$	

Codes correcteur d'erreurs

Généralités

$[d_1 d_2 \dots d_i \dots d_k][r_1 r_2 \dots r_j \dots r_{n-k}]$: mot de code

Rendement de codage : $R = k/n$

Code (n, k, d_{\min})
de distance minimale d_{\min}

Le code étant linéaire, la séquence « tout zéro »
peut être prise comme référence


La distance d_{\min} est le nombre minimum de « 1 »
des mots de code $[d_1 d_2 \dots d_i \dots d_k][r_1 r_2 \dots r_j \dots r_{n-k}]$
si $[d_1 d_2 \dots d_i \dots d_k] \neq$ « tout zéro »

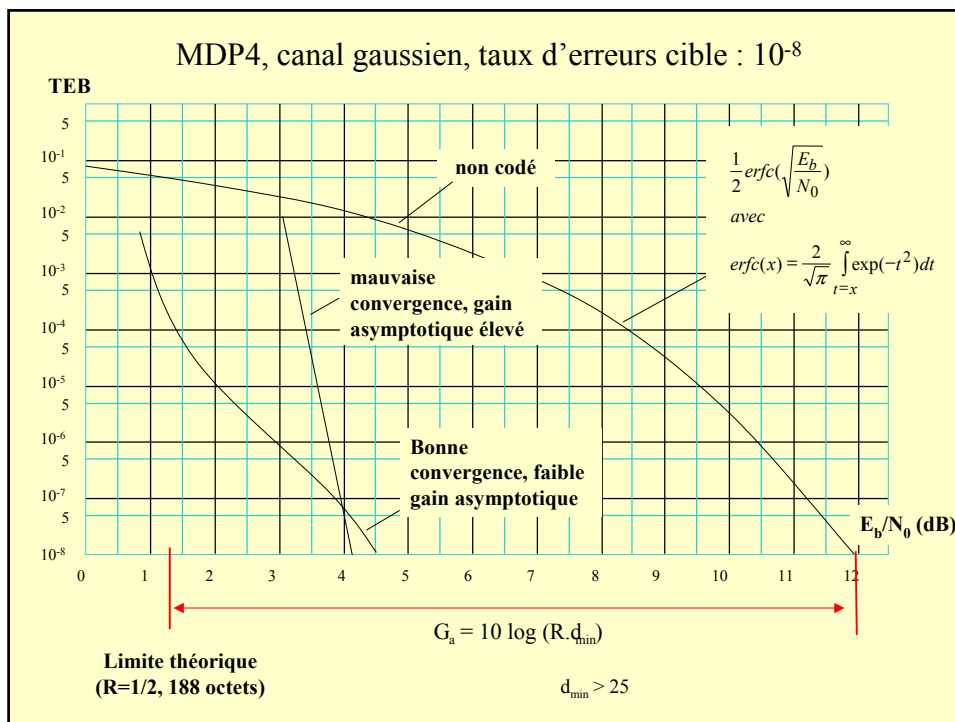
Codes correcteur d'erreurs

Généralités

Un bon code est un code avec une grande distance d_{\min}
mais ce n'est pas tout :

- il doit pouvoir être décodé !
(contre-exemple : les codes aléatoires)
- il doit exister un décodeur permettant d'utiliser
la capacité de correction du code

Exemple : 



Codes correcteur d'erreurs

Généralités

distinction traditionnelle mais inappropriée entre

Les codes en « bloc » : Hamming, Golay, BCH, Reed-Solomon, ...

Les codes « convolutifs »

Une distinction plus naturelle prendrait en compte l'algorithme de décodage, en particulier :

- hard – dur (algébrique)
- soft – souple (probabiliste)

Exemple :



Codes correcteur d'erreurs Généralités

Comment transformer un code de Hamming parfait (8,4,4)

d_i	Hamming étendu	Y_i	d_i	Hamming étendu	Y_i
0000	0000	0000	1111	1111	1111
0001	0111	1011	1110	1000	0100
0010	1101	0111	1101	0010	1000
0011	1010	1100	1100	0101	0011
0100	1110	1110	1011	0001	0001
0101	1001	0101	1010	0110	1010
0110	0011	1001	1001	1100	0110
0111	0100	0010	1000	1011	1101

(autre exemple : le code de Golay étendu (24, 12, 8) peut être représenté par un treillis circulaire 16 états)

Codes correcteur d'erreurs Généralités

Code aléatoire (Shannon)

Information
Redondance

1	i	...	k	1	j	...	n-k
---	------	---	-----	---	---	------	---	-----	-----

10000000	...	0000000000000000	0010010111...0110000100
01000000	...	0000000000000000	1001110100...0011101001
00100000	...	0000000000000000	1111010001...0001111011
.....			
00000000	...	0000000000000001	1010101110...1010111101

Σ

10010110	...	10001100010101	0011101011...1110010100
----------	-----	----------------	-------------------------

$d_{\min} \approx (n-k)/4 = k.(1-R)/4R$ où $R = k/n$

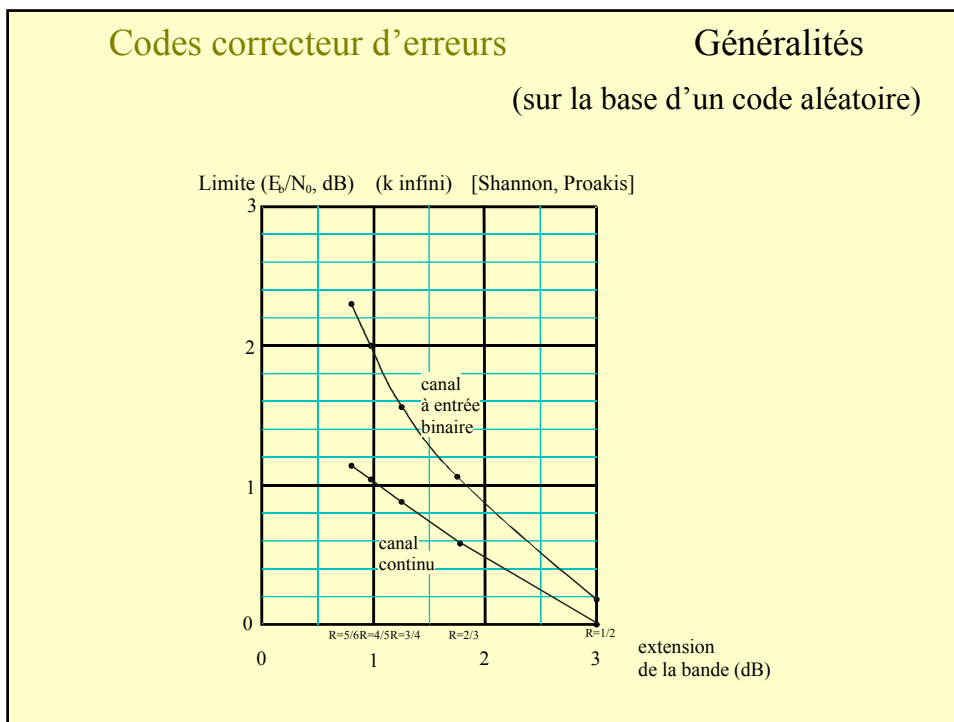
Codes correcteur d'erreurs
Généralités

$d_{\min} \approx (n-k)/4 = k.(1-R)/4R$ où $R = k/n$

Exemple : $k = 1504$ (MPEG), $R = 1/2$
 $\implies d_{\min} \approx 375$!!

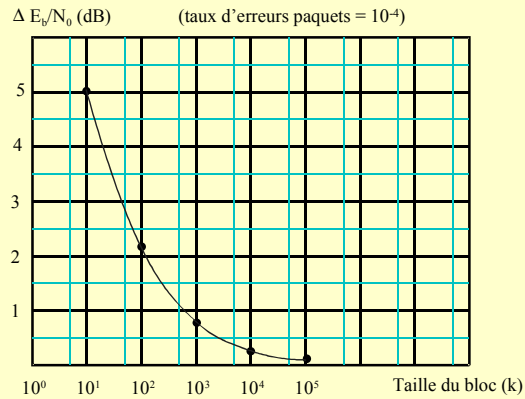
(un code convolutif 64 états
 a une distance $d_{\min} = 10$ pour $R = 1/2$!!)

Mais non décodable en pratique ...



Codes correcteur d'erreurs

Généralités



Correction à prendre en compte pour des bocks de taille k :
[S. Dolinar, D. Divsalar and F. Pollara, "Code performance as a function of block size", TMO progress report 42-133, JPL, NASA].

Calcul des limites

Un outil de calcul des limites théoriques a été développé par un étudiant en thèse il est disponible à l'adresse :

http://www-elec.enst-bretagne.fr/~emaury/Capa_UI.html

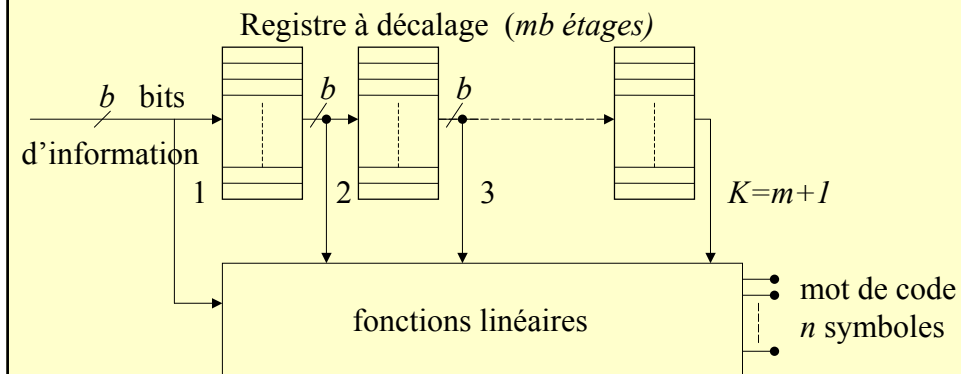
Chapitre 2

Codes convolutifs

Plan

- Codes convolutifs classiques
 - Représentations
 - Propriétés
- Codes convolutifs systématiques
- Codes convolutifs récursifs systématiques
- Rendement de codage et poinçonnage
- Fermeture de treillis

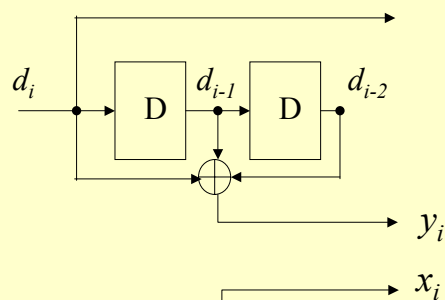
Codes convolutifs



$K = \text{longueur de contrainte}$
 $R = b/n \text{ (rendement de codage)}$

Code convolutif

classique



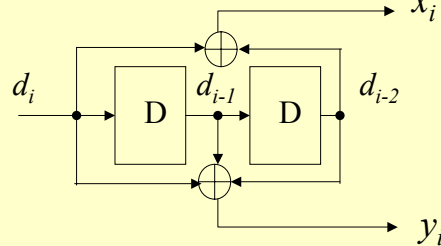
Elias, 1954

Mémoire du code : $v = 2$

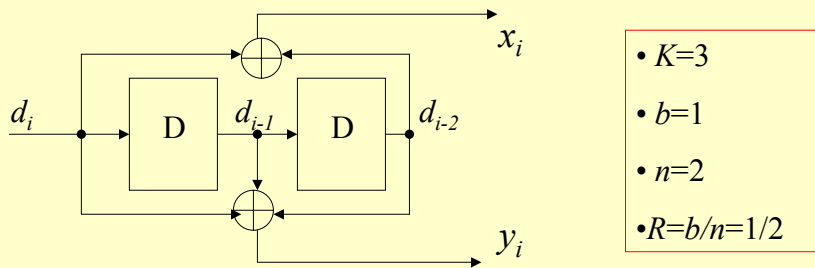
Longueur de contrainte :
 $K = v + 1 = 3$

$R = 1/2$

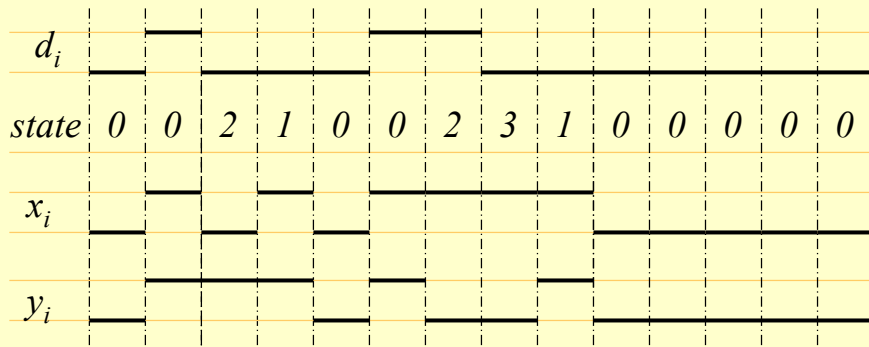
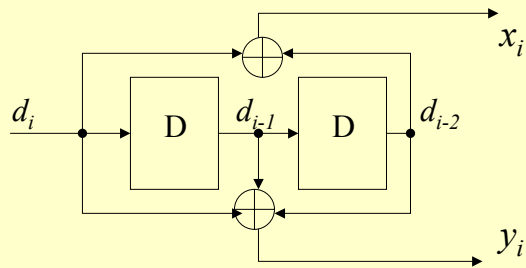
Forney, 1970



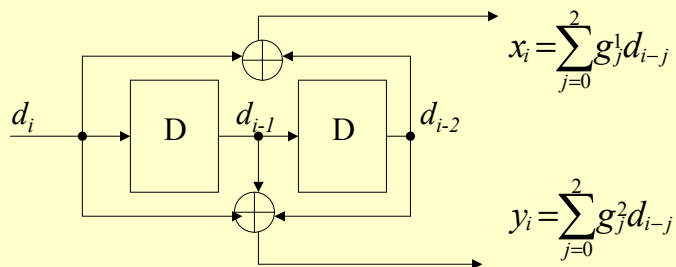
Exemple



Exemple



Générateurs



$$x_i = \sum_{j=0}^2 g_j^1 d_{i-j}$$

$$y_i = \sum_{j=0}^2 g_j^2 d_{i-j}$$

$$g^1 = [g_0^1, g_1^1, g_2^1] = [1, 0, 1] \longrightarrow G^1(D) = g_0^1 + g_1^1 D + g_2^1 D^2$$

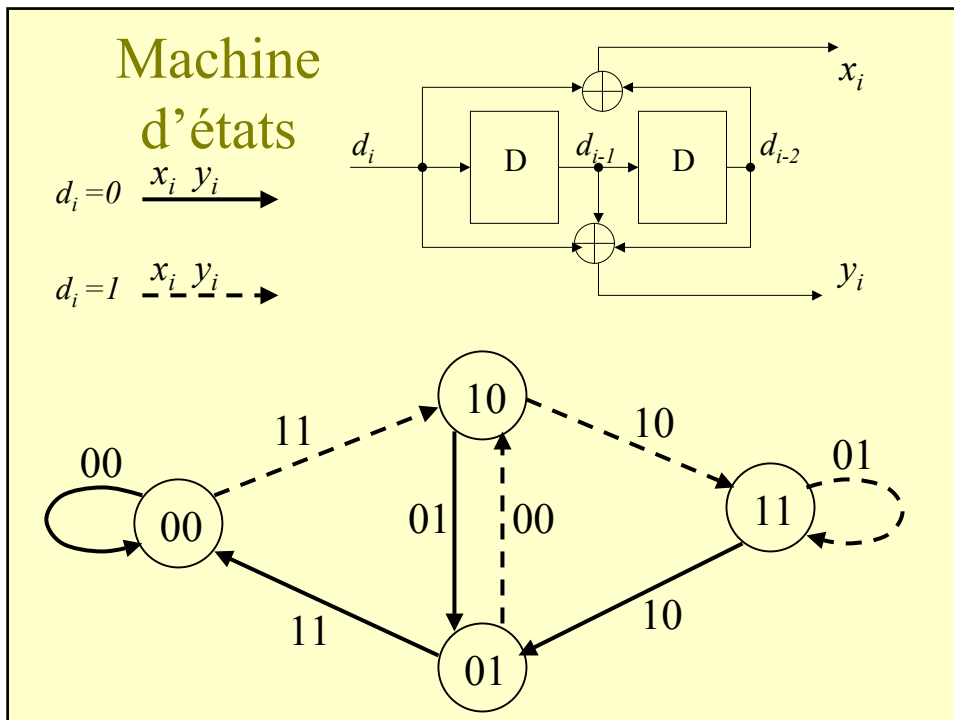
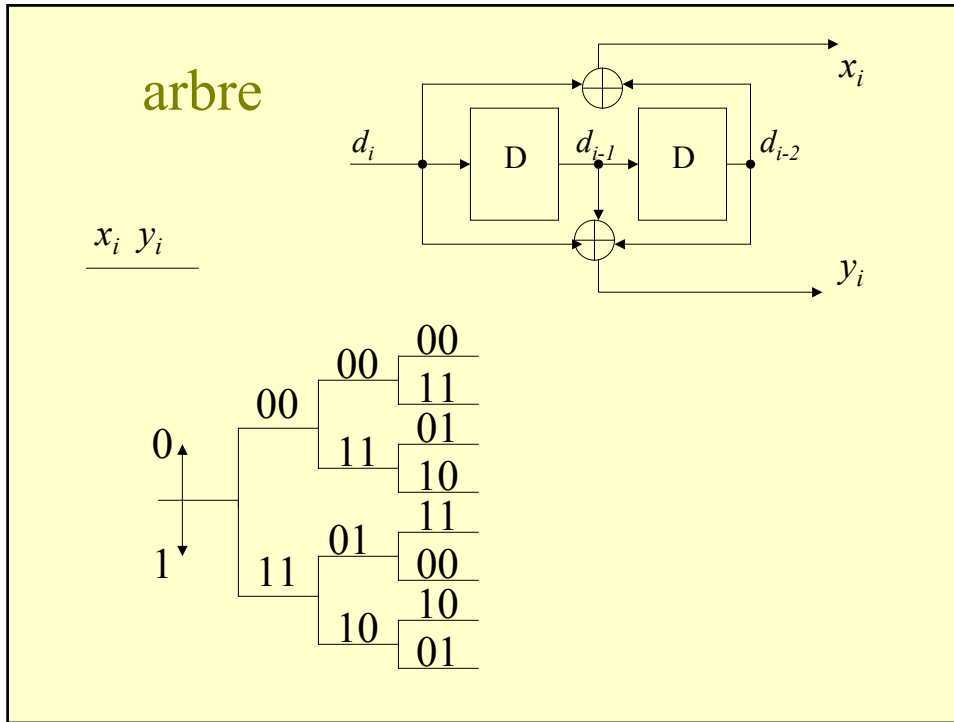
$$g^2 = [g_0^2, g_1^2, g_2^2] = [1, 1, 1] \longrightarrow G^2(D) = g_0^2 + g_1^2 D + g_2^2 D^2$$

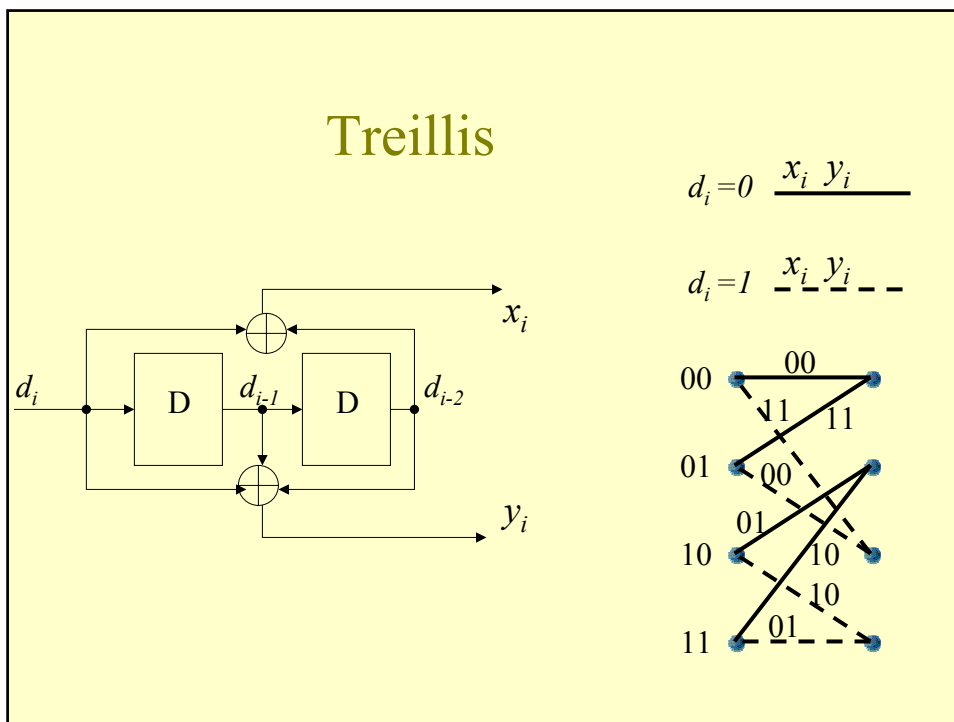
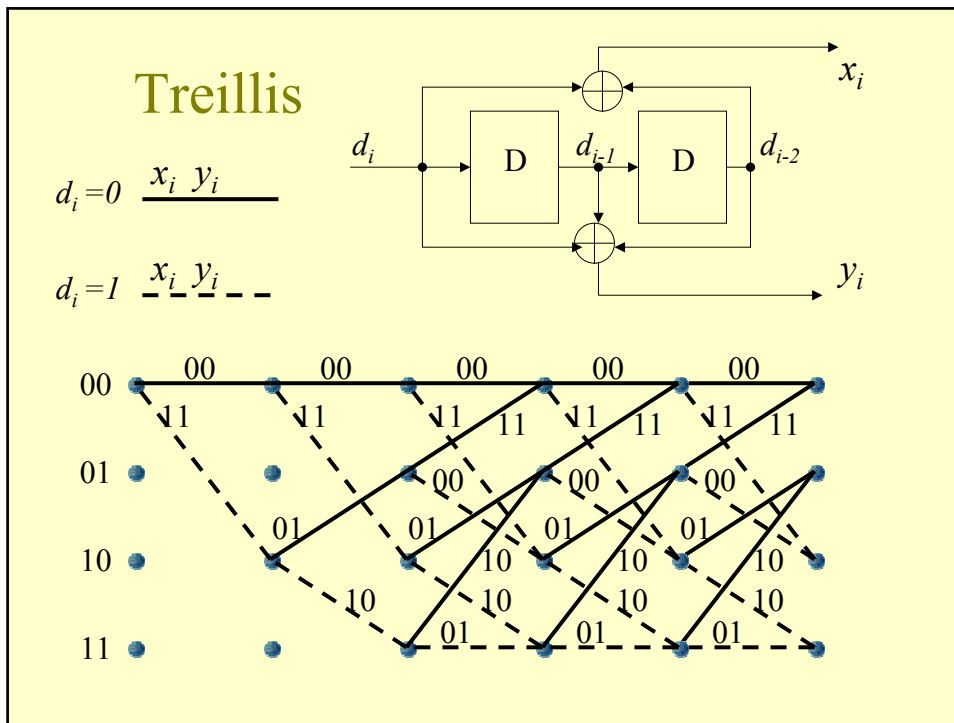
Générateurs sous la forme octale : (5,7)

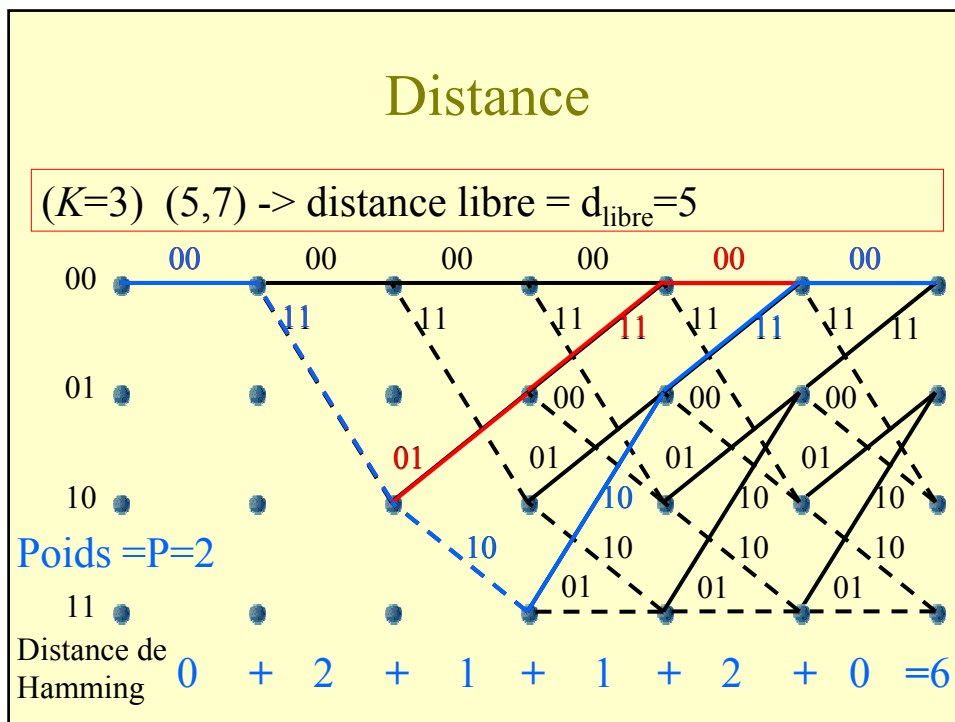
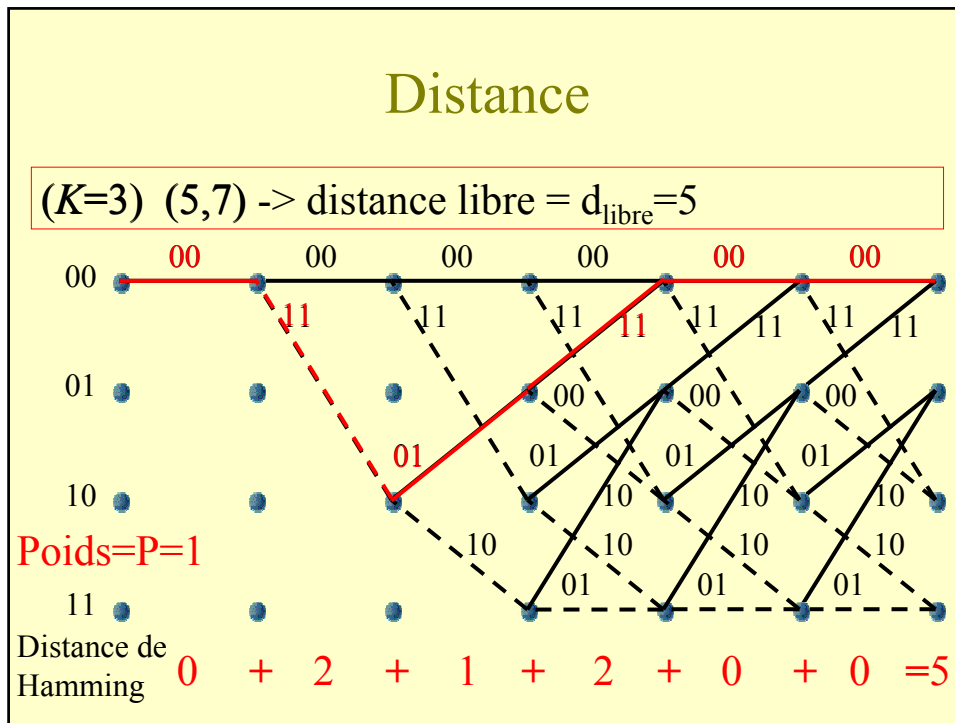
Représentation des codes convolutifs

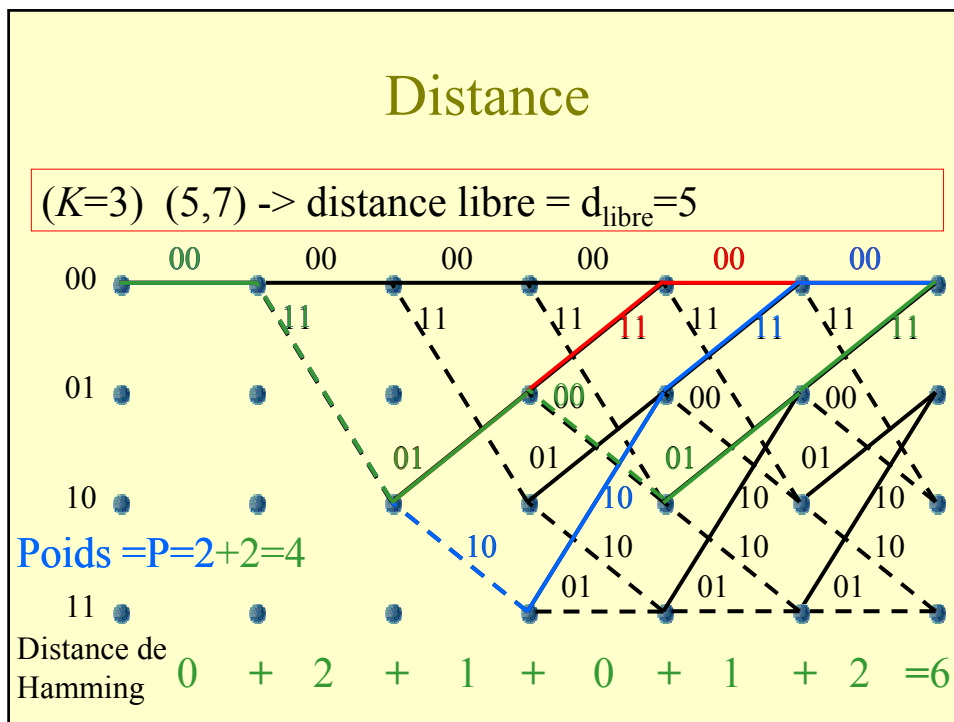
Trois formes :

- arbre
- machine d'état
- treillis

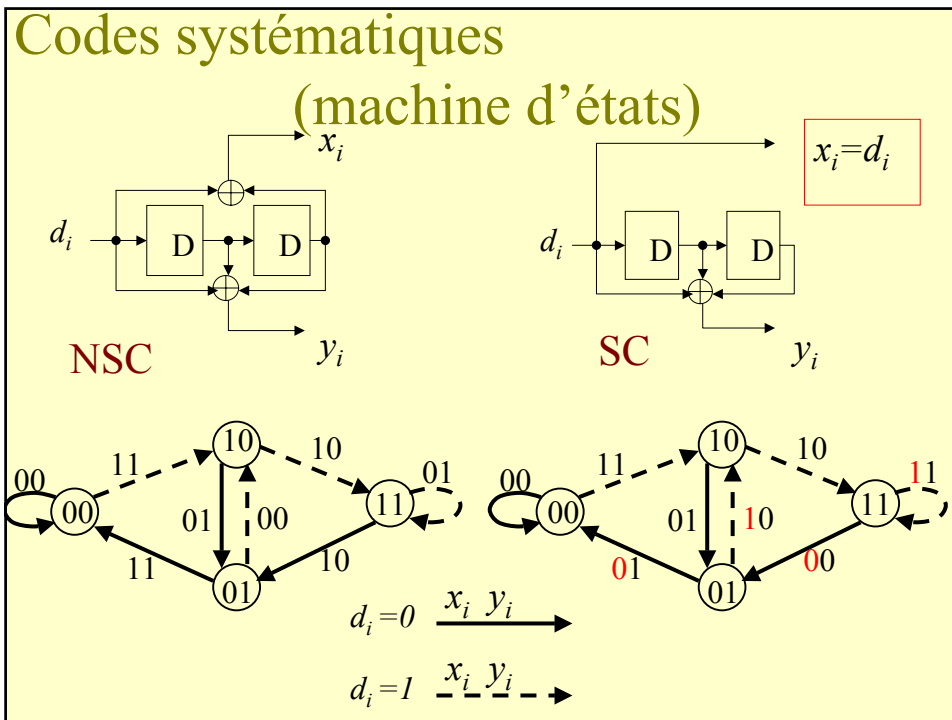
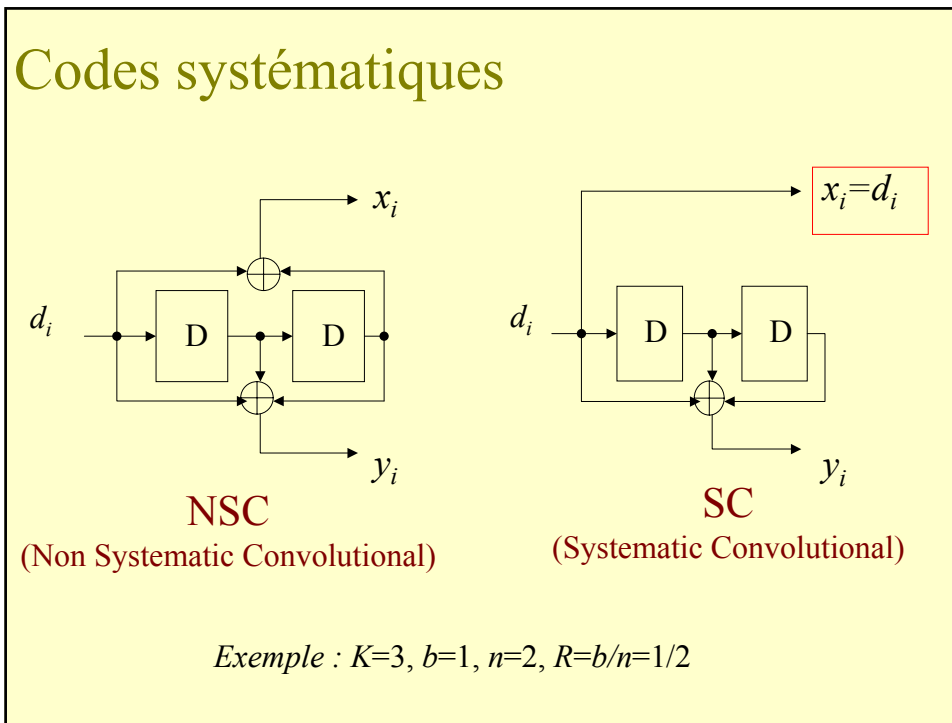




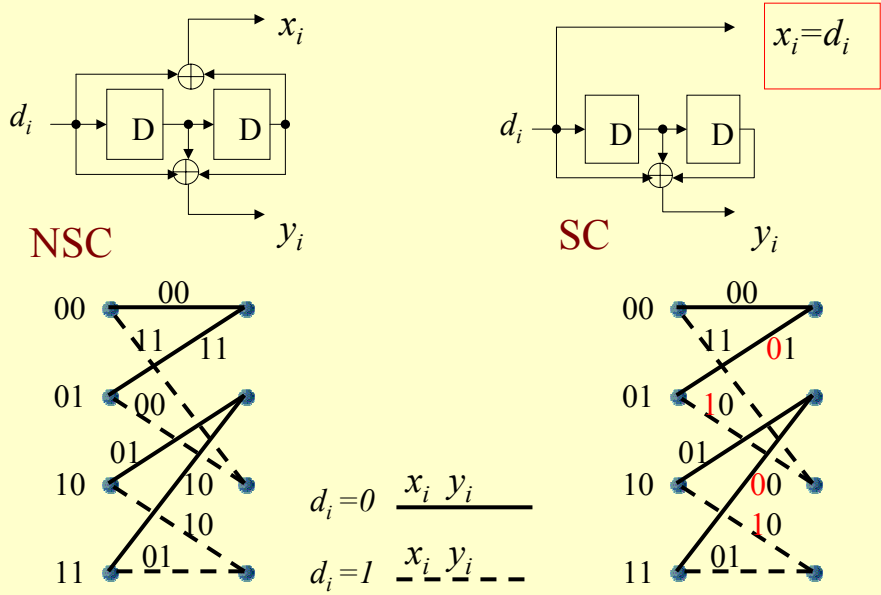




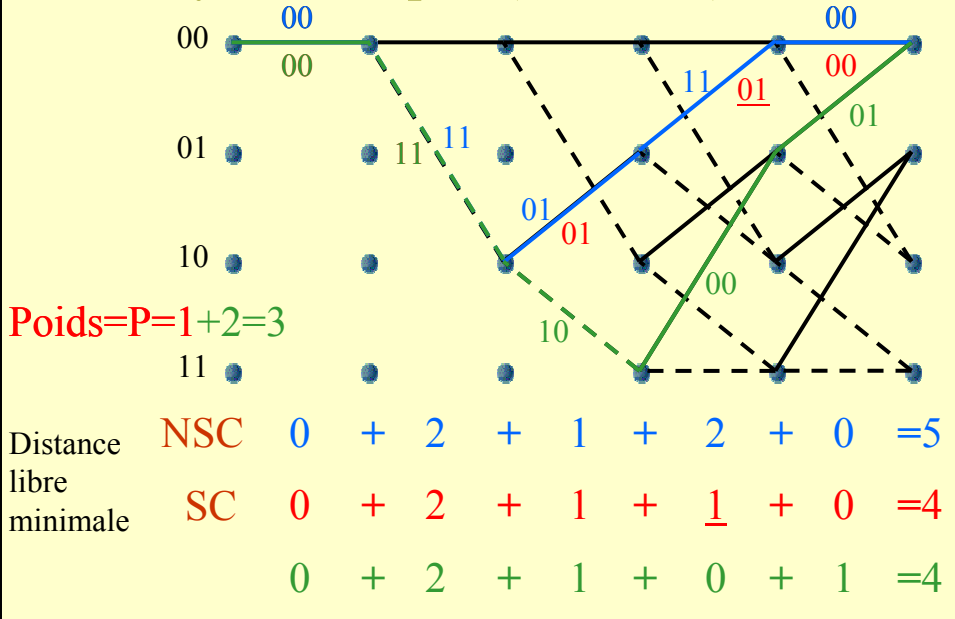
- ### Distance
- Longueur de contrainte : $K = 3$
 - Générateurs (5,7)
 - Distance libre minimale = 5
 - Spectre des distances:
 - Distance = 5 (1 cas), $P=1$
 - Distance = 6 (2 cas), $P=4$
 - Distance = 7 (4 cas), $P=12$
 -



Codes systématiques (treillis)



Codes systématiques (distance)



Spectre des distances

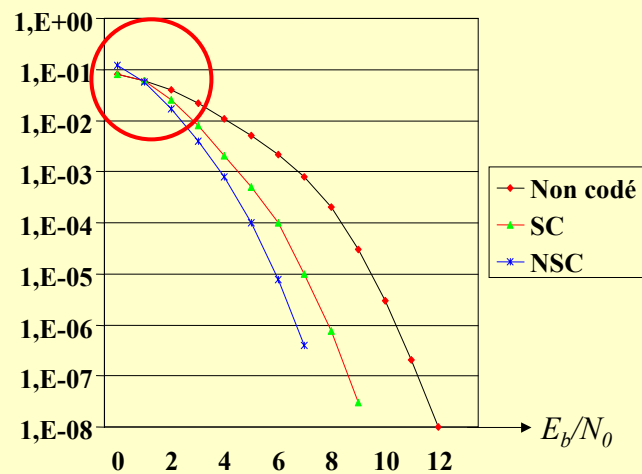
	n	P SC	n	P NSC
d=4	2	3	0	0
d=5	0	0	1	1
d=6	5	15	2	4
d=7	0	0	4	12
d=8	13	58	8	32
d=9	0	0	16	80
d=10	34	201	32	192
d=11	0	0	64	448
d=12	89	655	128	1024
d=13	0	0	256	2304
d=14	233	2052	512	5120

n = nombre de cas

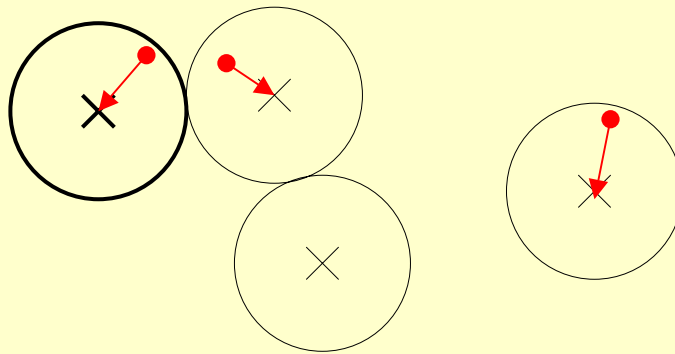
P = poids

Codes systématiques (Taux d'Erreurs Binaire)

TEB



Interprétation des résultats



Codes convolutifs

Existe-t-il un code convolutif combinant :

- les distances minimales des codes non systématiques
- le bon comportement à faible rapport signal/bruit

????

La réponse est : OUI

Codes récurrents systématiques

NSC

$[(1+D^2), (1+D+D^2)]$

$[1, (1+D+D^2)/(1+D^2)]$

Exemple:
 $K=3,$
 $b=1, n=2,$
 $R=b/n=1/2$

$[1, (1+D^2)/(1+D+D^2)]$

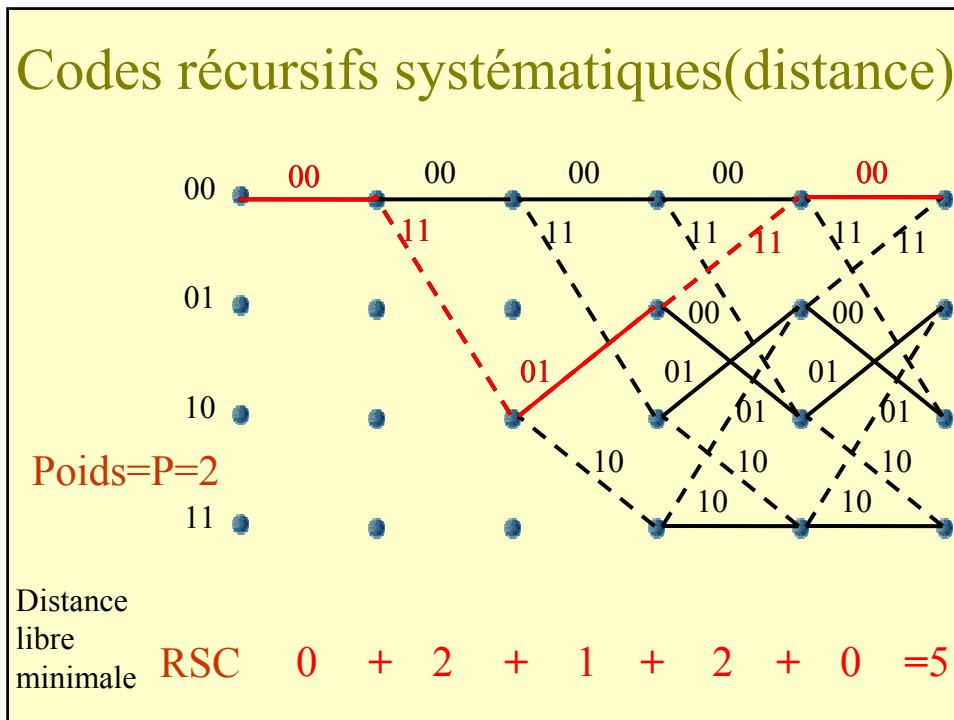
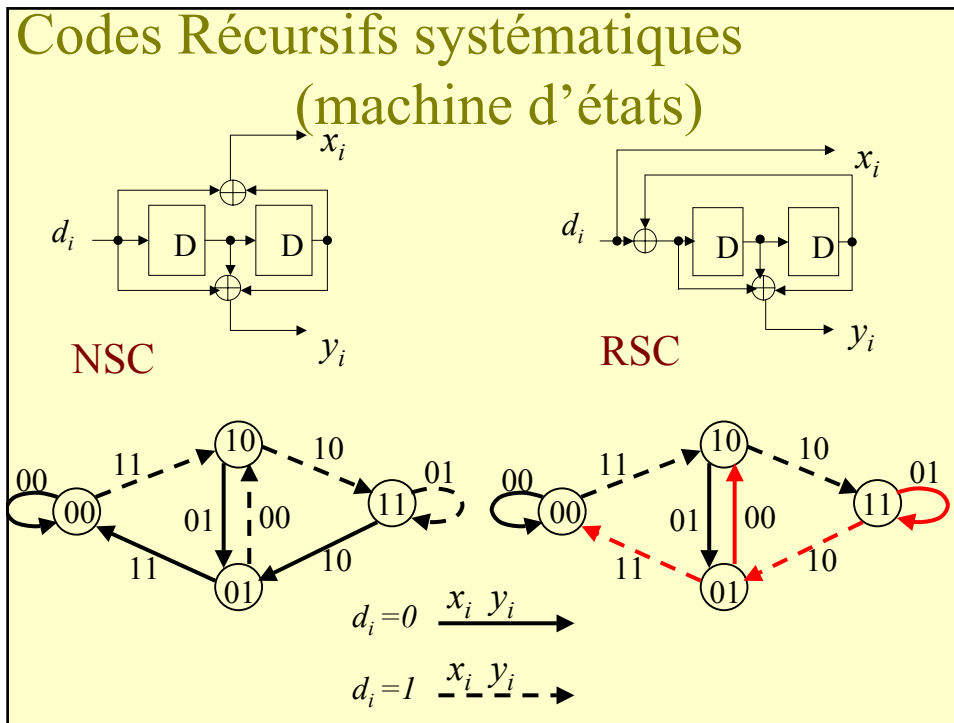
Codes récurrents systématiques (treillis)

NSC

RSC

$d_i=0$ $x_i \ y_i$

$d_i=1$ - - - $x_i \ y_i$ - - -



Spectre des distances

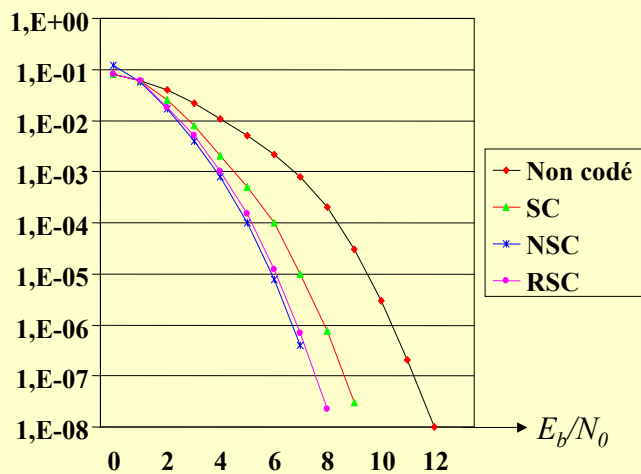
	n	P NSC	n	P RSC
d=5	1	1	1	2
d=6	2	4	2	6
d=7	4	12	4	14
d=8	8	32	8	32
d=9	16	80	16	72
d=10	32	192	32	160
d=11	64	448	64	352
d=12	128	1024	128	768
d=13	256	2304	256	1664
d=14	512	5120	512	3584
d=15	1024	11264	1024	7680

n = nombre de cas

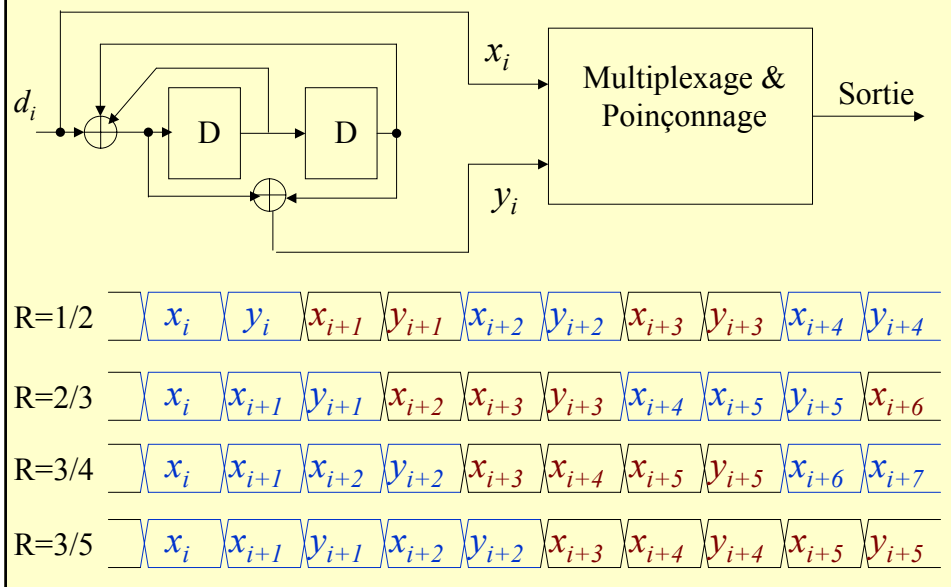
P = poids

Codes récurrents systématiques (Taux d'Erreurs Binaires)

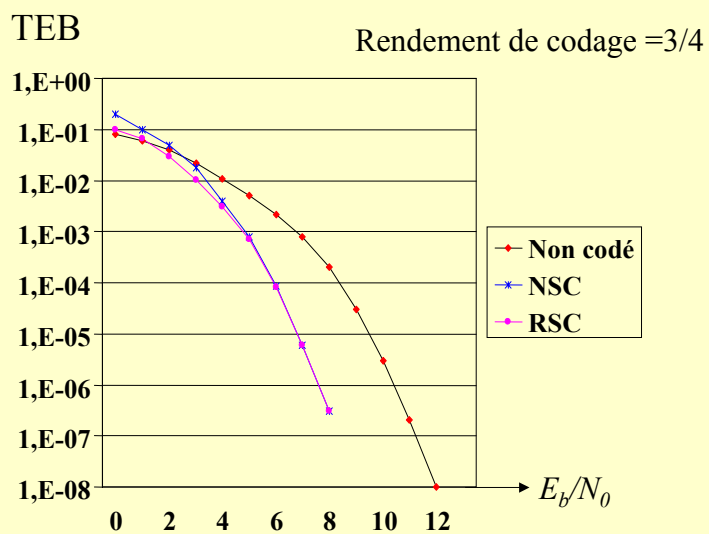
TEB

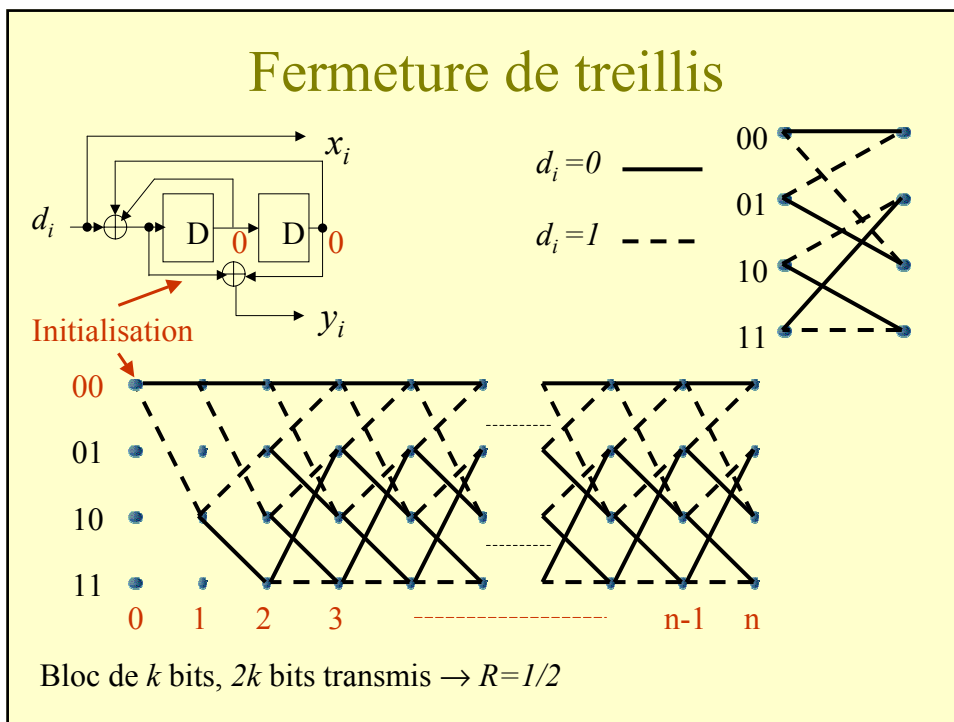
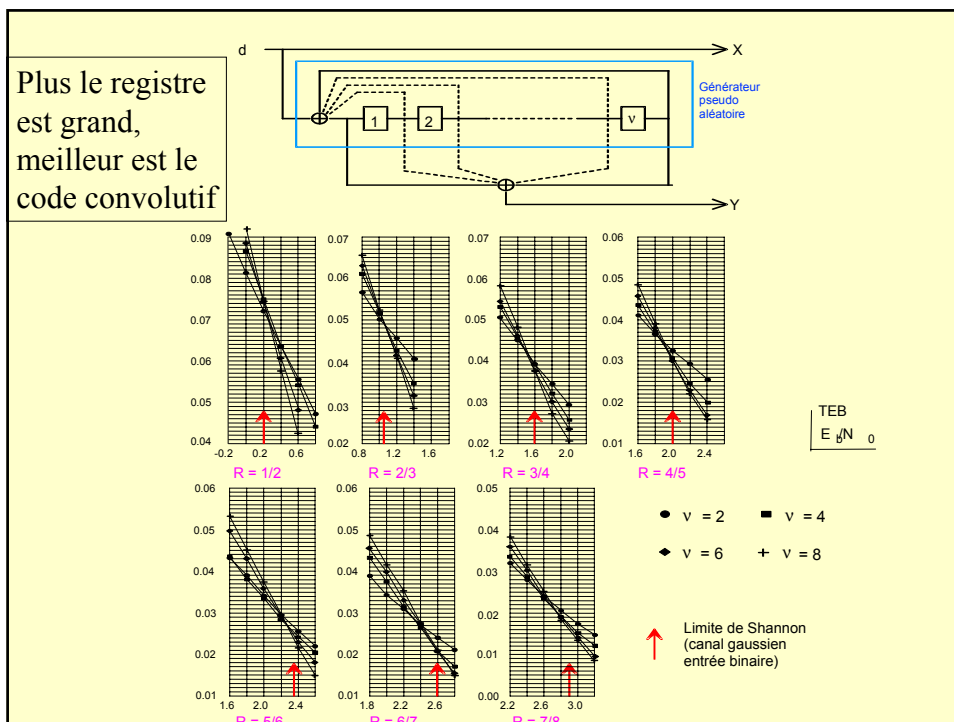


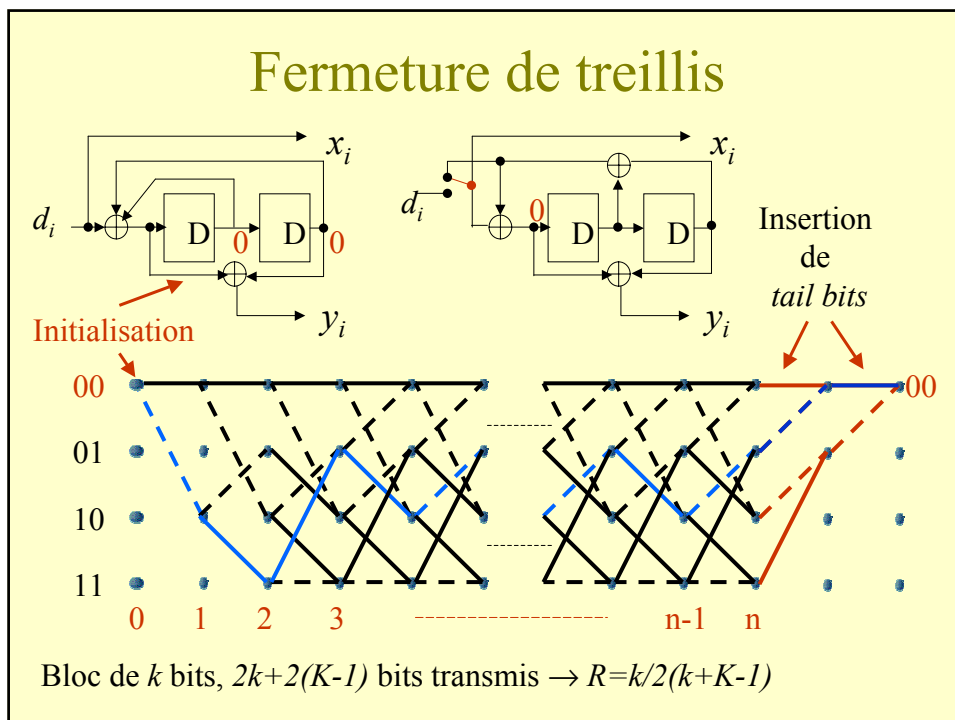
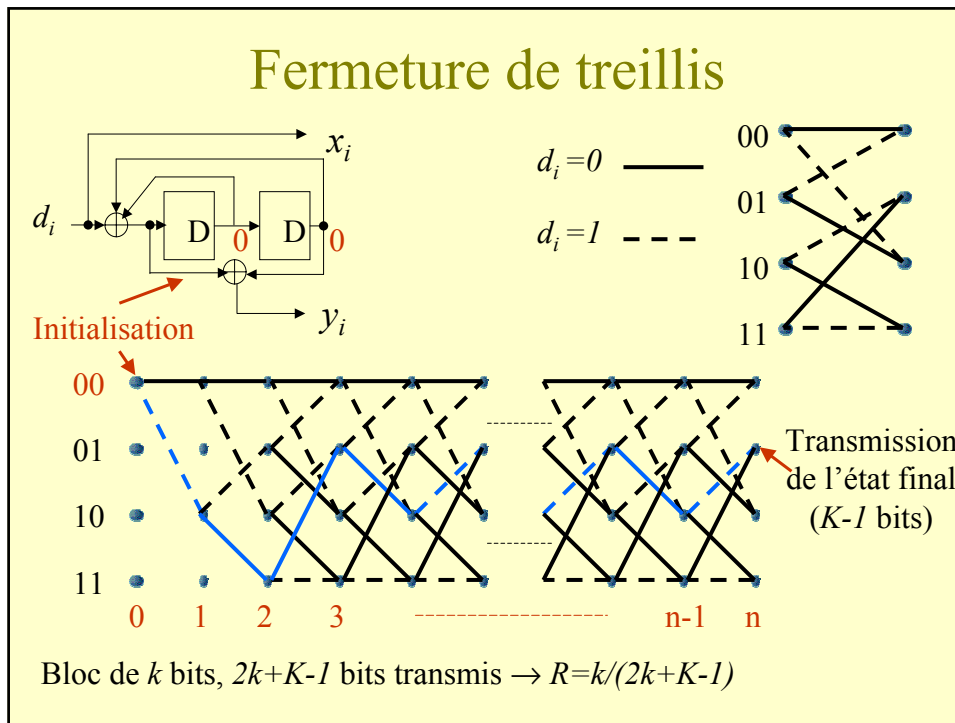
Rendement de codage et poinçonnage



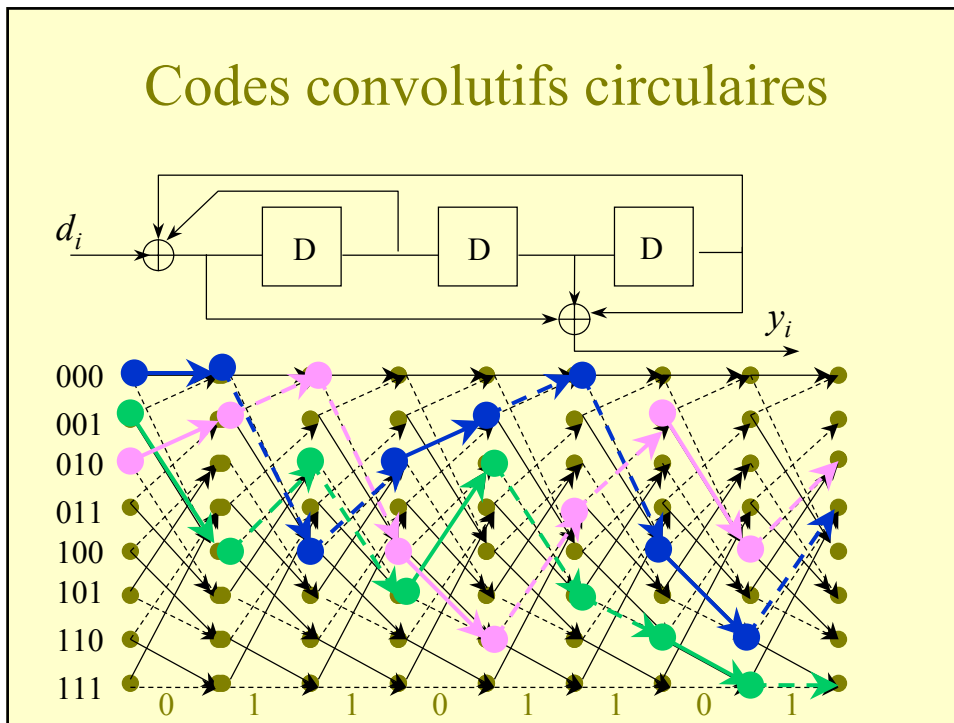
Codes poinçonnés (Taux d'Erreurs Binaire)



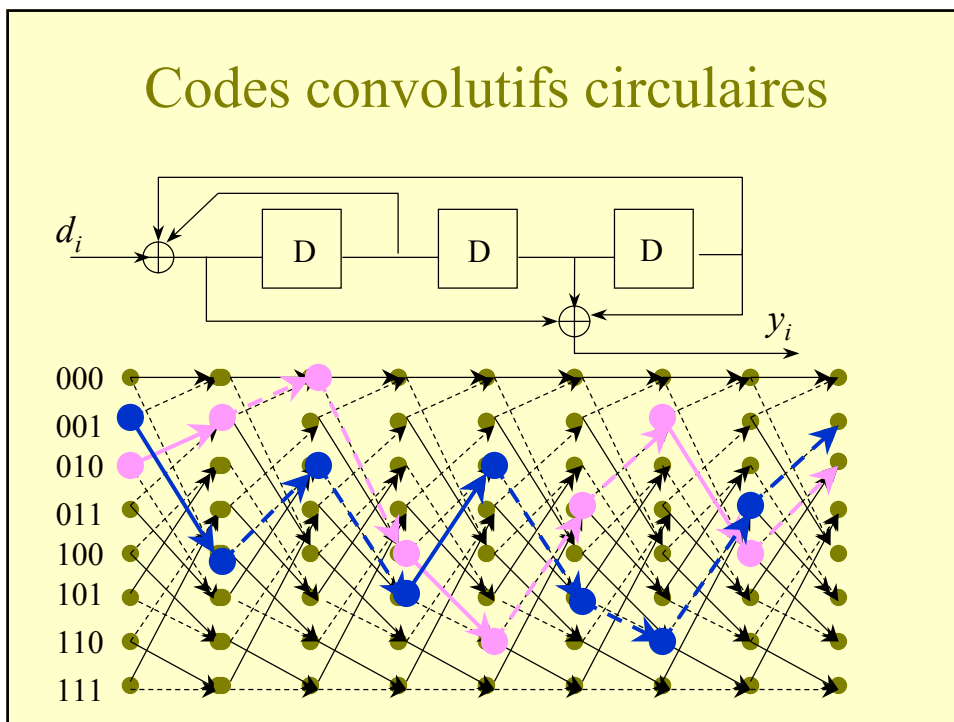




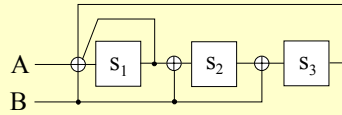
Codes convolutifs circulaires



Codes convolutifs circulaires



Calcul de l'état circulation



$$\mathbf{S}_i = \mathbf{G} \cdot \mathbf{S}_{i-1} + \mathbf{X}_{i-1} \quad \text{Mod 2} \quad (1)$$

$$\mathbf{S}_i = \begin{bmatrix} s_{1,i} \\ s_{2,i} \\ s_{3,i} \end{bmatrix}; \quad \mathbf{X}_i = \begin{bmatrix} A_i + B_i \\ B_i \\ B_i \end{bmatrix}; \quad \mathbf{G} = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{bmatrix}$$

La période L du générateur est telle que $\mathbf{G}^L = \mathbf{I}$ (Identité)

En partant de (1), nous pouvons en déduire :

$$\mathbf{S}_i = \mathbf{G} \cdot \mathbf{S}_{i-1} + \mathbf{X}_{i-1}$$

$$\mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{G} \cdot \mathbf{S}_{i-2} + \mathbf{X}_{i-2}$$

$$\mathbf{S}_1 = \mathbf{G} \cdot \mathbf{S}_0 + \mathbf{X}_0$$

Après codage d'une séquence de longueur k :

$$\mathbf{S}_k = \mathbf{G}^k \cdot \mathbf{S}_0 + \sum_{p=1 \dots k} \mathbf{G}^{k-p} \mathbf{X}_{p-1} \quad (2)$$

Si $\langle \mathbf{I} + \mathbf{G}^k \rangle$ est inversible, il existe un \mathbf{S}_c tel que $\mathbf{S}_c = \mathbf{S}_k = \mathbf{S}_0$.
 \mathbf{S}_c est appelé état de circulation.

$$\mathbf{S}_c = \langle \mathbf{I} + \mathbf{G}^k \rangle^{-1} \cdot \sum_{p=1 \dots k} \mathbf{G}^{k-p} \mathbf{X}_{p-1} \quad (3)$$

En pratique :

Le codeur est initialisé à $\mathbf{S}_0 = \mathbf{0}$; la séquence de longueur k est codée donnant, d'après (2) :

$$\mathbf{S}_k^0 = \sum_{p=1 \dots k} \mathbf{G}^{k-p} \mathbf{X}_{p-1}$$

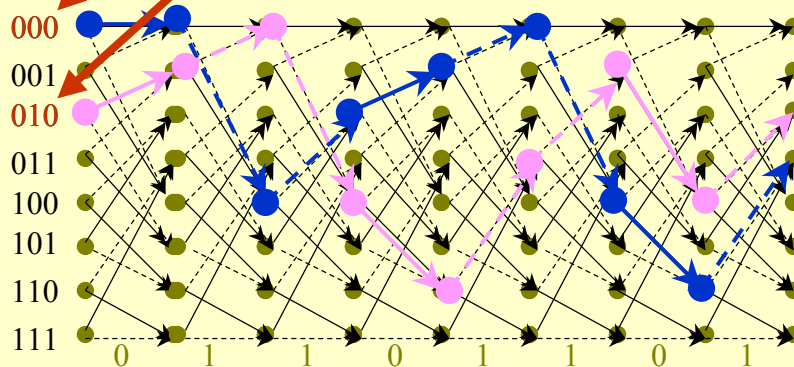
(3) devient :

$$\mathbf{S}_c = \langle \mathbf{I} + \mathbf{G}^k \rangle^{-1} \cdot \mathbf{S}_k^0 \quad (4)$$

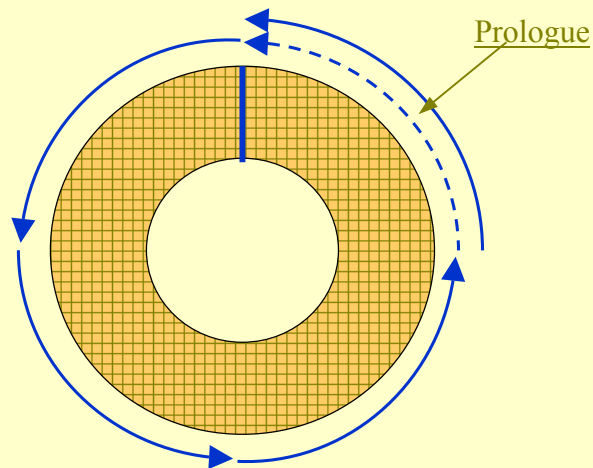
La correspondance entre \mathbf{S} et \mathbf{S}_k^0 est mémorisée dans une petite fonction combinatoire (3 bits en entrée, 3 bits en sortie).

Codes convolutifs circulaires

- Pré-codage :
 - Initialisation à l'état *tout zéro*
 - Codage de la séquence d'information
 - Détermination de l'état de circulation
- Initialisation à l'état de circulation
- Codage



Codes convolutifs circulaires (comment décoder ?)



Fermeture de treillis

- “tail bits”
 - ☹ rendement de codage
 - ☺ facile à implémenter
- codes circulaires (“tail biting” NSC)
 - ☹ pré-codage
 - ☺ rendement de codage

Chapitre 3

Algorithmes de décodage à entrée et sortie pondérées ou SISO (Soft-In Soft-Out)

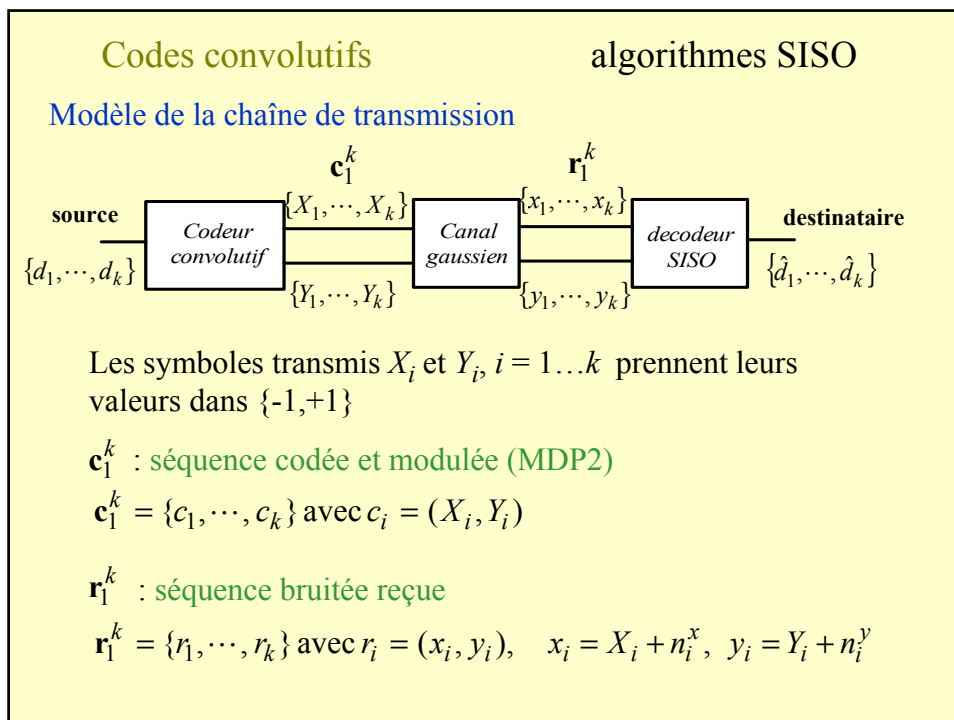
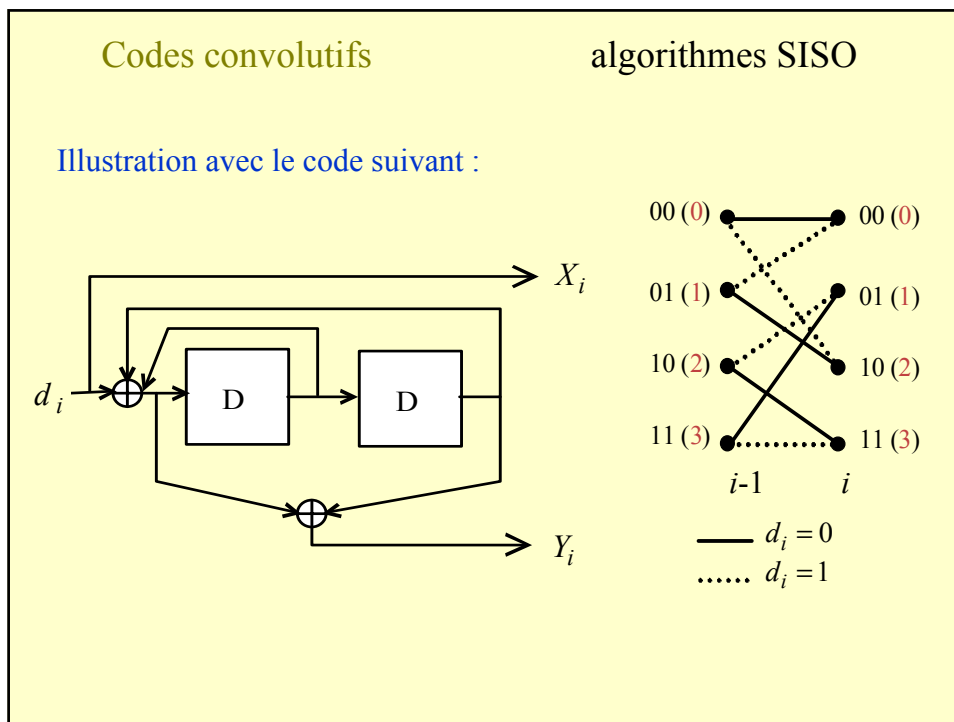
Codes convolutifs

algorithmes SISO

Le turbo-décodage utilise des décodeurs élémentaires à entrées et sorties pondérées.

Deux familles d'algorithmes de décodage SISO pour les codes convolutifs :

- Les algorithmes basés sur l'**algorithme de Viterbi**
- L'**algorithme MAP (*Maximum A Posteriori*)** et ses approximations



Codes convolutifs algorithmes SISO : SOVA

Application de l'algorithme de Viterbi

- L'algorithme de Viterbi est utilisé pour chercher le chemin à vraisemblance maximale dans le diagramme en treillis.
- Critère de décodage : maximiser $\Pr\{\mathbf{R}_1^k | \mathbf{C}_1^k\}$

$$\begin{aligned}\Pr\{\mathbf{R}_1^k | \mathbf{C}_1^k\} &= \prod_{i=1}^k \Pr\{R_i | C_i\} \\ &= \prod_{i=1}^k \left(\frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma}} \right)^2 \exp\left(-\frac{(x_i - X_i)^2}{2\sigma^2} \right) \exp\left(-\frac{(y_i - Y_i)^2}{2\sigma^2} \right)\end{aligned}$$

- Maximiser $\Pr\{\mathbf{R}_1^k | \mathbf{C}_1^k\} \Leftrightarrow$ minimiser $\sum_{i=1}^k [(x_i - X_i)^2 + (y_i - Y_i)^2]$

Codes convolutifs algorithmes SISO : SOVA

Application de l'algorithme de Viterbi

- A chaque instant i , calcul de la *métrique de branche* L_i^x associée à chaque chemin \mathbf{x} dans le treillis, c-a-d de la distance euclidienne entre le symbole reçu r_i et le symbole codé c_i associé au chemin \mathbf{x} .

$$L_i^x = (x_i - X_i)^2 + (y_i - Y_i)^2$$

- Calcul (récuratif) de la *métrique de chemin* M_i^x associée au chemin \mathbf{x} .

$$M_i^x = \sum_{j=1}^i L_j^x = M_{i-1}^x + L_i^x$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : SOVA

Application de l'algorithme de Viterbi

Exemple

$$L_i^x = L_i^{0,0} = (x_i+1)^2 + (y_i+1)^2$$

$$M_i^x = M_i^{0,0} = (x_i+1)^2 + (y_i+1)^2 + M_{i-1}^x$$

$$L_i^x = L_i^{2,1} = (x_i-1)^2 + (y_i+1)^2$$

$$M_i^x = M_i^{2,1} = (x_i-1)^2 + (y_i+1)^2 + M_{i-1}^x$$

$i-1$ i
 ——— $d_i = 0$
 $d_i = 1$

Codes convolutifs algorithmes SISO : SOVA

Application de l'algorithme de Viterbi

- Pour chaque nœud s , recherche du chemin à **métrique minimale** (le *survivant*) et mémorisation de la métrique associée $M_i^s(s)$ avec la valeur de d_i .

$M_i^{0,0} \Rightarrow M_i^s(0)$
 $M_i^{1,0} \Rightarrow M_i^s(0)$
 $M_i^{3,1} \Rightarrow M_i^s(1)$
 $M_i^{2,1} \Rightarrow M_i^s(1)$
 $M_i^{1,2} \Rightarrow M_i^s(2)$
 $M_i^{0,2} \Rightarrow M_i^s(2)$
 $M_i^{2,3} \Rightarrow M_i^s(3)$
 $M_i^{3,3} \Rightarrow M_i^s(3)$

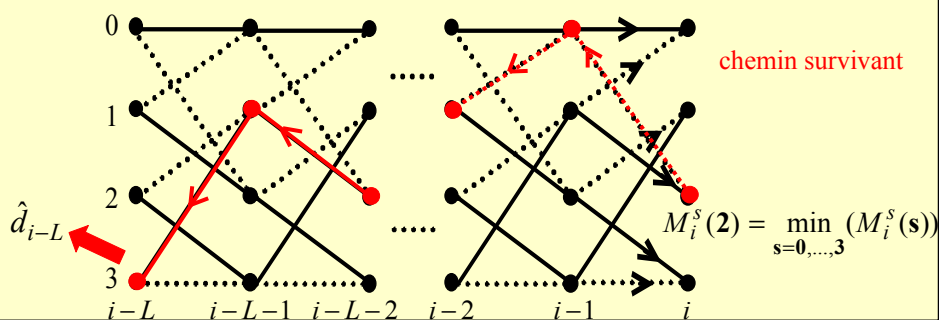
$i-1$ i

Codes convolutifs

algorithmes SISO : SOVA

Application de l'algorithme de Viterbi

- A l'instant i , sélection du nœud à métrique minimale,
- Remontée le long du chemin survivant (pour profiter du futur).
- A l'instant $i-L$, la décision \hat{d}_{i-L} est la valeur binaire stockée dans le nœud appartenant au chemin survivant.



Codes convolutifs

algorithmes SISO : SOVA

- L'algorithme de Viterbi ne peut pas être utilisé pour le décodage itératif !
 - ↳ Il produit des décisions binaires
 - ↳ Il doit être modifié pour produire des décisions pondérées
=> SOVA (Soft-Output Viterbi Algorithm)

Codes convolutifs algorithmes SISO : SOVA

- Une première estimation de la **fiabilité** ou du **poids de la décision** peut être donnée par la **différence entre les métriques du chemin survivant et de l'autre chemin** (le chemin **concurrent**):

$$w_i = \Delta M_i(\mathbf{s}) = M_i^c(\mathbf{s}) - M_i^s(\mathbf{s}) \geq 0$$
- Mais cette estimation doit être affinée!
=> algorithmes de révision des poids

— survivant — concurrent

Si $\Delta M_{i-1}(\mathbf{1}) \gg 0$
 et $\Delta M_i(\mathbf{2}) = 0$
 => le poids à l'instant $i-1$
 doit être revu à la baisse

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

L'algorithme MAP (*Maximum A Posteriori*)

- Encore appelé **algorithme BCJR** (Bahl, Cocke, Jelinek, Raviv), **algorithme APP** (*A Posteriori Probability*), ou algorithme **Aller-Retour** (*Backward-Forward*)
- But de l'algorithme : calcul du **Logarithme de Rapport de Vraisemblance (LRV)** relative à la donnée d_i

$$\Lambda(d_i) = \ln \frac{\Pr\{d_i = 1 \mid \mathbf{r}_1^k\}}{\Pr\{d_i = 0 \mid \mathbf{r}_1^k\}}$$

signe => **décision binaire**
valeur absolue => **fiabilité**

\mathbf{r}_1^k désigne la séquence bruitée reçue
 $\mathbf{r}_1^k = \{r_1, \dots, r_k\}$ avec $r_i = (x_i, y_i)$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

- Chaque **APP** (*A Posteriori Probability*) $\Pr\{d_i = j | \mathbf{r}_1^k\}$ est estimée par le biais des probabilités conjointes

$$\Pr\{\mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{s}', \mathbf{S}_i = \mathbf{s}, \mathbf{r}_1^k\}$$

$$\Pr\{d_i = j | \mathbf{r}_1^k\} = \frac{\sum_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^j} \Pr\{\mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{s}', \mathbf{S}_i = \mathbf{s}, \mathbf{r}_1^k\}}{\Pr\{\mathbf{r}_1^k\}} \quad j = 0,1$$

\mathbf{S}_i : état du codeur à l'instant i

T_i^j : ensemble des transitions du treillis associées à $d_i = j$

$$\Rightarrow \Lambda(d_i) = \ln \frac{\sum_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^1} \Pr\{\mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{s}', \mathbf{S}_i = \mathbf{s}, \mathbf{r}_1^k\}}{\sum_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^0} \Pr\{\mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{s}', \mathbf{S}_i = \mathbf{s}, \mathbf{r}_1^k\}}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

- **Principe de l'algorithme MAP** : traiter séparément les données relatives aux instants compris entre 1 et i et celles relatives aux instants compris entre $i+1$ et k .

\Rightarrow Introduction des probabilités « aller » (*forward*) $\alpha_i(\mathbf{s}), i = 1 \dots k$ et « retour » (*backward*) $\beta_i(\mathbf{s}), i = 1 \dots k$ relatives aux états du treillis

$$\alpha_i(\mathbf{s}) = \Pr\{\mathbf{S}_i = \mathbf{s}, \mathbf{r}_1^i\}$$

$$\beta_i(\mathbf{s}) = \Pr\{\mathbf{r}_{i+1}^k | \mathbf{S}_i = \mathbf{s}\}$$

\Rightarrow et des **probabilités relatives aux transitions du treillis**

$$\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) = \Pr\{\mathbf{S}_i = \mathbf{s}, r_i | \mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{s}'\}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

- On peut montrer que

$$\Pr\{\mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{s}', \mathbf{S}_i = \mathbf{s}, \mathbf{r}_1^k\} = \alpha_{i-1}(\mathbf{s}')\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s})\beta_i(\mathbf{s})$$

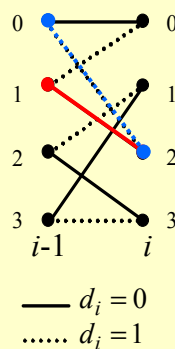
$$\Rightarrow \Lambda(d_i) = \ln \frac{\sum_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^1} \alpha_{i-1}(\mathbf{s}')\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s})\beta_i(\mathbf{s})}{\sum_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^0} \alpha_{i-1}(\mathbf{s}')\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s})\beta_i(\mathbf{s})}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

Exemple

* $\Pr\{\mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{1}, \mathbf{S}_i = \mathbf{2}, \mathbf{r}_1^k\} = \alpha_{i-1}(\mathbf{1})\gamma_i(\mathbf{1}, \mathbf{2})\beta_i(\mathbf{2})$

* $\Pr\{\mathbf{S}_{i-1} = \mathbf{0}, \mathbf{S}_i = \mathbf{2}, \mathbf{r}_1^k\} = \alpha_{i-1}(\mathbf{0})\gamma_i(\mathbf{0}, \mathbf{2})\beta_i(\mathbf{2})$



$$\Lambda(d_i) = \ln \frac{\alpha_{i-1}(\mathbf{1})\gamma_i(\mathbf{1}, \mathbf{0})\beta_i(\mathbf{0}) + \alpha_{i-1}(\mathbf{2})\gamma_i(\mathbf{2}, \mathbf{1})\beta_i(\mathbf{1}) \dots}{\alpha_{i-1}(\mathbf{0})\gamma_i(\mathbf{0}, \mathbf{0})\beta_i(\mathbf{0}) + \alpha_{i-1}(\mathbf{3})\gamma_i(\mathbf{3}, \mathbf{1})\beta_i(\mathbf{1}) \dots}$$

$$\dots + \frac{\alpha_{i-1}(\mathbf{0})\gamma_i(\mathbf{0}, \mathbf{2})\beta_i(\mathbf{2}) + \alpha_{i-1}(\mathbf{3})\gamma_i(\mathbf{3}, \mathbf{3})\beta_i(\mathbf{3})}{\alpha_{i-1}(\mathbf{1})\gamma_i(\mathbf{1}, \mathbf{2})\beta_i(\mathbf{2}) + \alpha_{i-1}(\mathbf{2})\gamma_i(\mathbf{2}, \mathbf{3})\beta_i(\mathbf{3})}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

- **Récursion aller** : calcul de $\alpha_i(\mathbf{s})$

$$\alpha_i(\mathbf{s}) = \sum_{\mathbf{s}'=0}^{2^v-1} \alpha_{i-1}(\mathbf{s}') \gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \quad (v = \text{mémoire du code})$$

Initialisation: si \mathbf{s}_0 est l'état initial du codeur

$$\alpha_0(\mathbf{s}_0) = 1$$

$$\alpha_0(\mathbf{s}) = 0 \quad \forall \mathbf{s} \neq \mathbf{s}_0$$

NB: pour éviter les problèmes de précision, $\alpha_i(\mathbf{s})$ peut être normalisé à chaque étape de calcul ($\Lambda(d_i)$ est un rapport)

$$\alpha'_i(\mathbf{s}) = \frac{\alpha_i(\mathbf{s})}{\sum_{\mathbf{s}'=0}^{2^v-1} \alpha_i(\mathbf{s}')}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

Exemple:
(sans normalisation)

$i-1$ i $i+1$
 ——— d_i ou $d_{i+1} = 0$
 d_i ou $d_{i+1} = 1$

- * $\alpha_i(\mathbf{0}) = \alpha_{i-1}(\mathbf{0})\gamma_i(\mathbf{0},\mathbf{0}) + \alpha_{i-1}(\mathbf{1})\gamma_i(\mathbf{1},\mathbf{0})$
- * $\alpha_i(\mathbf{1}) = \alpha_{i-1}(\mathbf{3})\gamma_i(\mathbf{3},\mathbf{1}) + \alpha_{i-1}(\mathbf{2})\gamma_i(\mathbf{2},\mathbf{1})$
- * $\alpha_{i+1}(\mathbf{2}) = \alpha_i(\mathbf{1})\gamma_{i+1}(\mathbf{1},\mathbf{2}) + \alpha_i(\mathbf{0})\gamma_{i+1}(\mathbf{0},\mathbf{2})$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

- **Récursion retour** : calcul de $\beta_i(\mathbf{s}')$

$$\beta_i(\mathbf{s}') = \sum_{\mathbf{s}=0}^{2^v-1} \beta_{i+1}(\mathbf{s}) \gamma_{i+1}(\mathbf{s}', \mathbf{s})$$

Initialisation : si \mathbf{s}_k est l'état final du codeur

$$\beta_k(\mathbf{s}_k) = 1, \quad \beta_k(\mathbf{s}) = 0 \quad \forall \mathbf{s} \neq \mathbf{s}_k$$

Si l'état final est inconnu :

$$\beta_k(\mathbf{s}) = \frac{1}{2^v} \quad \forall \mathbf{s}$$

Normalisation:
$$\beta'_i(\mathbf{s}) = \frac{\beta_i(\mathbf{s})}{\sum_{\mathbf{s}'=0}^{2^v-1} \beta_i(\mathbf{s}')}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

Exemple:
(sans normalisation)

——— d_i ou $d_{i+1} = 0$
 d_i ou $d_{i+1} = 1$

- * $\beta_i(\mathbf{0}) = \beta_{i+1}(\mathbf{0})\gamma_{i+1}(\mathbf{0},\mathbf{0}) + \beta_{i+1}(\mathbf{2})\gamma_{i+1}(\mathbf{0},\mathbf{2})$
- * $\beta_i(\mathbf{2}) = \beta_{i+1}(\mathbf{3})\gamma_{i+1}(\mathbf{2},\mathbf{3}) + \beta_{i+1}(\mathbf{1})\gamma_{i+1}(\mathbf{2},\mathbf{1})$
- * $\beta_{i-1}(\mathbf{1}) = \beta_i(\mathbf{2})\gamma_i(\mathbf{1},\mathbf{2}) + \beta_i(\mathbf{0})\gamma_i(\mathbf{1},\mathbf{0})$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

• Calcul des probabilités de branches $\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s})$

S'il n'y a pas de transition entre \mathbf{s}' et \mathbf{s} dans le treillis.

$$\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) = 0$$

sinon

$$\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) = \Pr\{d_i = j\} \Pr\{r_i | c_i\}$$

si $d_i = j$ est le bit d'information et c_i le symbole codé et modulé correspondant à la transition $\mathbf{s}' \rightarrow \mathbf{s}$ du treillis et r_i est le symbole reçu, à l'instant i .

Pour une transmission sur canal gaussien :

$$\Pr\{r_i | c_i\} = \frac{1}{2\pi\sigma^2} \exp\left(-\frac{\|r_i - c_i\|^2}{2\sigma^2}\right) \quad \sigma^2 : \text{variance du bruit sur le canal}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : MAP

• Calcul des probabilités de branches $\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s})$

Si $c_i = (X_i, Y_i)$, $r_i = (x_i, y_i)$ et $\Pr\{d_i = 0\} = \Pr\{d_i = 1\} = \frac{1}{2}$

$$\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) = \frac{1}{4\pi\sigma^2} \exp\left(-\frac{(x_i - X_i)^2}{2\sigma^2}\right) \exp\left(-\frac{(y_i - Y_i)^2}{2\sigma^2}\right)$$

$$\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) = K \exp\left(\frac{x_i}{\sigma^2}\right) \exp\left(\frac{y_i}{\sigma^2}\right) \quad (X_i = -1, Y_i = -1)$$

$$\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) = K \exp\left(\frac{x_i}{\sigma^2}\right) \exp\left(-\frac{y_i}{\sigma^2}\right) \quad (X_i = -1, Y_i = +1)$$

$$\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) = K \exp\left(-\frac{x_i}{\sigma^2}\right) \exp\left(\frac{y_i}{\sigma^2}\right) \quad (X_i = +1, Y_i = -1)$$

$$\gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) = K \exp\left(-\frac{x_i}{\sigma^2}\right) \exp\left(-\frac{y_i}{\sigma^2}\right) \quad (X_i = +1, Y_i = +1)$$

N. B. $\Lambda(d_i)$ étant un rapport, K peut être omis dans les expressions de $\alpha_i(\mathbf{s})$ et $\beta_i(\mathbf{s})$.

Codes convolutifs

algorithmes SISO : Log-MAP
et Sub-MAP

L'algorithme MAP dans le domaine logarithmique (Log-MAP)

- ↔ Multiplications => additions
- ↔ Les exponentielles dans les probas de branches s'éliminent
- ↔ Additions => ?

Solution 1: Log-MAP

$$\ln(e^a + e^b) = \max(a, b) + \ln(1 + e^{-|a-b|})$$

Le terme $\ln(1 + e^{-|a-b|})$ est pré-calculé et stocké dans une table

- ☺ Performance ↔ MAP
- ☹ Connaissance de σ requise

Codes convolutifs

algorithmes SISO : Sub-MAP

L'algorithme MAP dans le domaine logarithmique (Sub-MAP)

Solution 2: Sub-MAP (Max-Log-MAP)

$$\ln(e^a + e^b) \approx \max(a, b)$$

⇒ Algorithme « Dual Viterbi »

- ☹ Performance < MAP (qqes dixièmes de dB)
- ☺ Estimation de σ inutile

Codes convolutifs algorithmes SISO : Sub-MAP

• Reformulation de $\Lambda(d_i)$

$$\Lambda(d_i) = \ln \sum_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^1} \alpha_{i-1}(\mathbf{s}') \gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \beta_i(\mathbf{s}) - \ln \sum_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^0} \alpha_{i-1}(\mathbf{s}') \gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \beta_i(\mathbf{s})$$

$$\Lambda(d_i) \approx \max_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^1} \{\ln(\alpha_{i-1}(\mathbf{s}') \gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \beta_i(\mathbf{s}))\} - \max_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^0} \{\ln(\alpha_{i-1}(\mathbf{s}') \gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \beta_i(\mathbf{s}))\}$$

Métriques de nœuds et de branches :

$$M_i^F(\mathbf{s}) \stackrel{\Delta}{=} -\sigma^2 \ln \alpha_i(\mathbf{s}) \quad \text{Métrique de nœud aller (forward)}$$

$$M_i^B(\mathbf{s}) \stackrel{\Delta}{=} -\sigma^2 \ln \beta_i(\mathbf{s}) \quad \text{Métrique de nœud retour (backward)}$$

$$m_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \stackrel{\Delta}{=} -\sigma^2 \ln \gamma_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \quad \text{Métrique de branche}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : Sub-MAP

L'algorithme Sub-MAP calcule $\Lambda'(d_i) \stackrel{\Delta}{=} \frac{\sigma^2}{2} \Lambda(d_i)$:

$$\Lambda'(d_i) \approx \frac{1}{2} \left[\min_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^0} \{M_{i-1}^F(\mathbf{s}') + m_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) + M_i^B(\mathbf{s})\} - \min_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^1} \{M_{i-1}^F(\mathbf{s}') + m_i(\mathbf{s}', \mathbf{s}) + M_i^B(\mathbf{s})\} \right]$$

$$\Lambda'(d_i) \approx \frac{1}{2} \left[\min_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^0} \{M_{i-1}^F(\mathbf{s}') + x_i \pm y_i + M_i^B(\mathbf{s})\} - \min_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^1} \{M_{i-1}^F(\mathbf{s}') - x_i \pm y_i + M_i^B(\mathbf{s})\} \right]$$

Codes convolutifs

algorithmes SISO : Sub-MAP

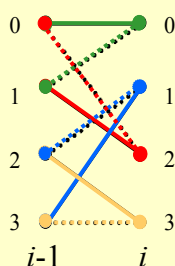
Exemple:

$$\Lambda'(d_i) = \frac{1}{2} [\min(\underbrace{M_{i-1}^F(\mathbf{0}) + m_i(\mathbf{0},\mathbf{0}) + M_i^B(\mathbf{0})}_{\text{green}}, \underbrace{M_{i-1}^F(\mathbf{3}) + m_i(\mathbf{3},\mathbf{1}) + M_i^B(\mathbf{1})}_{\text{blue}},$$

$$\underbrace{M_{i-1}^F(\mathbf{1}) + m_i(\mathbf{1},\mathbf{2}) + M_i^B(\mathbf{2})}_{\text{red}}, \underbrace{M_{i-1}^F(\mathbf{2}) + m_i(\mathbf{2},\mathbf{3}) + M_i^B(\mathbf{3})}_{\text{orange}})$$

$$- \min(\underbrace{M_{i-1}^F(\mathbf{1}) + m_i(\mathbf{1},\mathbf{0}) + M_i^B(\mathbf{0})}_{\text{dotted green}}, \underbrace{M_{i-1}^F(\mathbf{2}) + m_i(\mathbf{2},\mathbf{1}) + M_i^B(\mathbf{1})}_{\text{dotted blue}},$$

$$\underbrace{M_{i-1}^F(\mathbf{0}) + m_i(\mathbf{0},\mathbf{2}) + M_i^B(\mathbf{2})}_{\text{dotted red}}, \underbrace{M_{i-1}^F(\mathbf{3}) + m_i(\mathbf{3},\mathbf{3}) + M_i^B(\mathbf{3})}_{\text{dotted orange}})]$$



Codes convolutifs

algorithmes SISO : Sub-MAP

$M_i^F(\mathbf{s})$ et $M_i^B(\mathbf{s})$ sont calculés récursivement :

$$M_i^F(\mathbf{s}) \approx \min_{\mathbf{s}'=0 \dots 2^v-1} \{M_{i-1}^F(\mathbf{s}') + m_i(\mathbf{s}', \mathbf{s})\}$$

$$M_i^F(\mathbf{s}) \approx \min_{\mathbf{s}'=0 \dots 2^v-1} \{M_{i-1}^F(\mathbf{s}') \pm x_i \pm y_i\}$$

$$M_i^B(\mathbf{s}') \approx \min_{\mathbf{s}=0 \dots 2^v-1} \{M_{i+1}^B(\mathbf{s}) + m_{i+1}(\mathbf{s}', \mathbf{s})\}$$

$$M_i^B(\mathbf{s}') \approx \min_{\mathbf{s}=0 \dots 2^v-1} \{M_{i+1}^B(\mathbf{s}) \pm x_{i+1} \pm y_{i+1}\}$$

Codes convolutifs algorithmes SISO : Sub-MAP

Exemple

$M_i^F(0)$ ● 0
 $M_{i-1}^F(0)$ ● 1
 $M_i^F(1)$ ● 1
 $M_{i-1}^F(1)$ ● 2
 $M_i^F(2)$ ● 2
 $M_{i-1}^F(2)$ ● 3
 $M_i^F(3)$ ● 3
 $i-1$ i $i+1$
 ——— d_i ou $d_{i+1} = 0$
 d_i ou $d_{i+1} = 1$

- * $M_i^F(0) = \min(M_{i-1}^F(0) + m_i(0,0), M_{i-1}^F(1) + m_i(1,0))$
- * $M_i^F(1) = \min(M_{i-1}^F(3) + m_i(3,1), M_{i-1}^F(2) + m_i(2,1))$
- * $M_{i+1}^F(2) = \min(M_i^F(1) + m_{i+1}(1,2), M_i^F(0) + m_{i+1}(0,2))$

Codes convolutifs algorithmes SISO : Sub-MAP

Exemple

$M_i^B(0)$ ● 0
 $M_{i-1}^B(1)$ ● 1
 $M_i^B(2)$ ● 2
 $M_{i-1}^B(1)$ ● 3
 $i-1$ i $i+1$
 ——— d_i ou $d_{i+1} = 0$
 d_i ou $d_{i+1} = 1$

- * $M_i^B(0) = \min(M_{i+1}^B(0) + m_{i+1}(0,0), M_{i+1}^B(2) + m_{i+1}(0,2))$
- * $M_i^B(2) = \min(M_{i+1}^B(1) + m_{i+1}(2,1), M_{i+1}^B(3) + m_{i+1}(2,3))$
- * $M_{i-1}^B(1) = \min(M_i^B(0) + m_i(1,0), M_i^B(2) + m_i(1,2))$

Codes convolutifs

algorithmes SISO : Sub-MAP

- Obtention de l'*information extrinsèque* pour le *décodage itératif* :

$$\Lambda'(d_i) \approx \frac{1}{2} \left[\begin{aligned} & \min_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^0} \{M_{i-1}^F(\mathbf{s}') + x_i \pm y_i + M_i^B(\mathbf{s})\} \\ & - \min_{(\mathbf{s}', \mathbf{s}) \in T_i^1} \{M_{i-1}^F(\mathbf{s}') - x_i \pm y_i + M_i^B(\mathbf{s})\} \end{aligned} \right]$$

$\Lambda'(d_i)$ peut s'écrire :

$$\Lambda'(d_i) \approx x_i + Z_i$$

Z_i est l'*information extrinsèque* produite par le décodeur

Codes convolutifs

algorithmes SISO : Biblio

- [1] G. Battail, "Pondération des symboles décodés par l'algorithme de Viterbi", *Ann. Télécomm.*, vol. 42, N°1-2, pp. 31-38, Jan. 1987.
- [2] J. Hagenauer and P. Hoeher, "A Viterbi algorithm with soft-decision outputs and its applications", in *Proc. IEEE Globecom '89*, Dallas, Texas, Nov. 1989, pp. 4711-4717.
- [3] C. Berrou, P. Adde, E. Angui, and S. Faudeil, "A low complexity soft-output Viterbi decoder architecture", in *Proc. IEEE Int'l Conf. on Comm.*, Geneva, Switzerland, 1993, pp.737-740.
- [4] L.R. Bahl, J. Cocke, F. Jelinek, and J. Raviv, "Optimal decoding of linear codes for minimizing symbol error rate", *IEEE Trans. Inform. Theory*, vol. IT-20, pp. 284-287, 1974.
- [5] P. Robertson, E. Villebrun, and P. Hoeher, "A comparison of optimal and sub-optimal MAP decoding algorithms operating in the log domain", in *Proc. IEEE Int'l Conf. on Comm.*, Seattle, WA, 1995, pp.1009-1013.
- [6] A. J. Viterbi, "An intuitive justification and a simplified implementation of the MAP decoder for convolutional codes", *IEEE Journal on Selected Areas in Comm.*, Vol. 16, N°2, Feb. 1998.
- [7] B. Vucetic, J. Yuan, *Turbo Codes, Principles and Applications*, Kluwer Academic Publishers, 2000.

Chapitre 4

Turbo codes

Plan

- Mots croisés
- “turbo codes historique”
- Pourquoi de si bons résultats ?
- Différents schémas
 - Turbo Codes en bloc
 - Turbo Codes convolutifs

Mots croisés

Horizontal

I. Dommage
 II. Lettre
 III. Repas
 IV. Minent
 V. Enchâssement

Vertical

1. Gras
 2. Envoyée
 3. Indisposer
 4. Intermédiaire
 5. Gâteau

	1	2	3	4	5	
I	D	E	G	A	T	😊
II	G	A	M	M	A	😊
III	D	I	N	E	R	😊
IV	U	S	R	N	T	😞
V	D	A	R	I	G	😞
	😞	😞	😞	😞	😞	
	1	2	3	4	5	
I	D	E	G	A	T	😊
II	O	M	E	G	A	😊
III	D	I	N	E	R	😊
IV	U	S	E	N	T	😊
V	S	E	R	T	E	😊
	😊	😊	😊	😊	😊	

Turbo Codes

Inventés* en 1990, les Turbo Codes est une mise en oeuvre de la déclaration de Claude Shannon (1953) :

A scheme of coding and decoding can be found allowing correction of all transmission errors, if the information rate is inferior or equal to the channel capacity.

* première publication à ICC'93 – Genève - Suisses

Travaux précédents : Tanner, Gallager, Battail, Hagenauer & Hoegher, ...

Codeur Turbo Codes

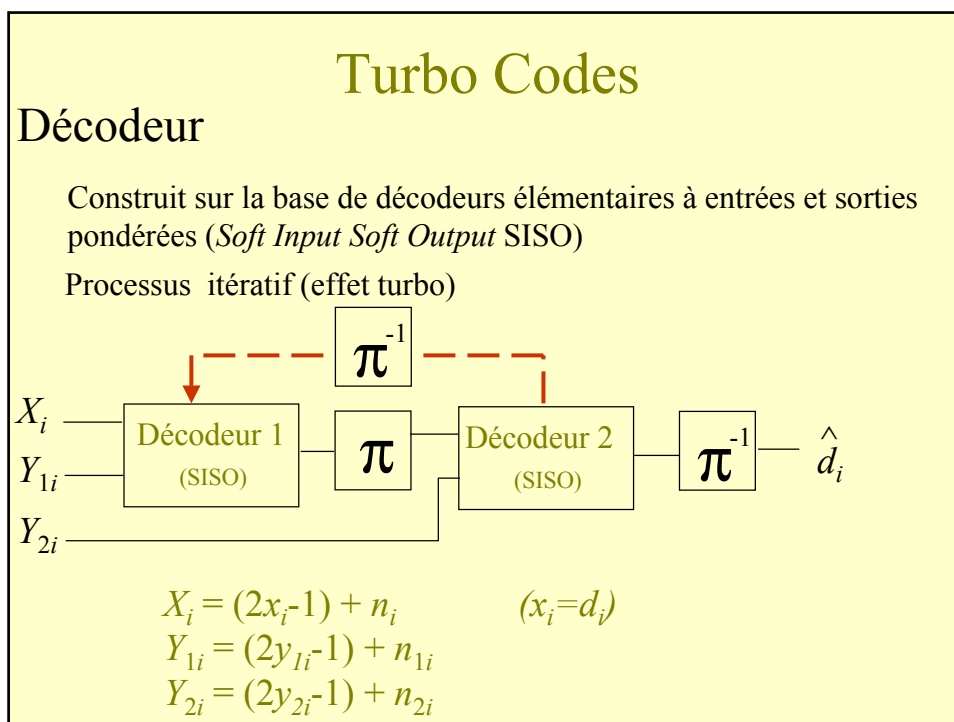
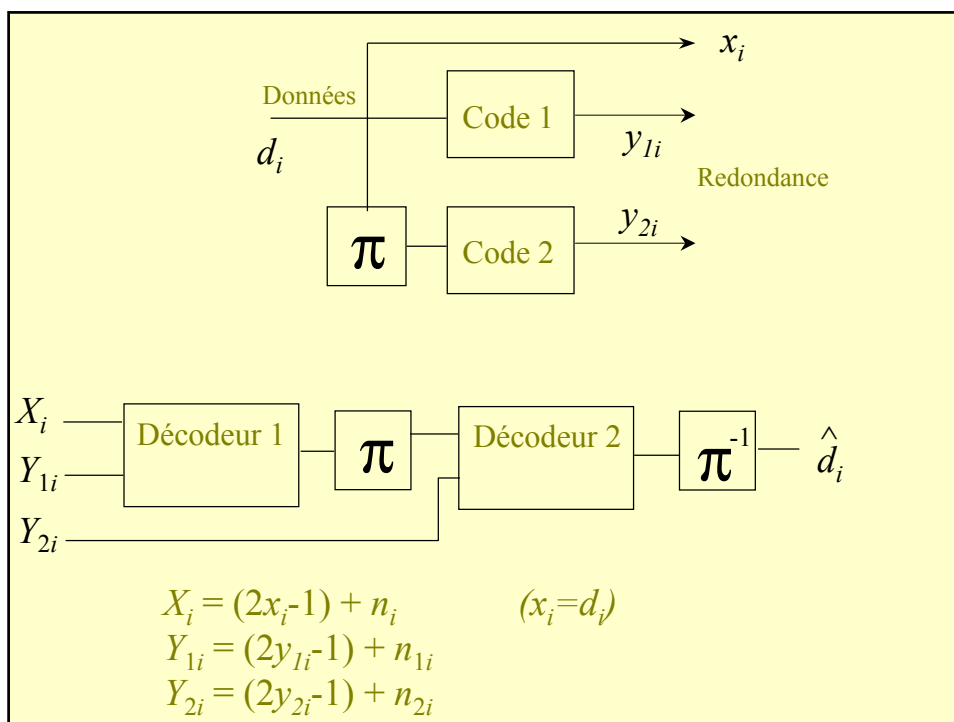
Un Turbo codeur est constitué d'au moins deux codeurs élémentaires de codes convolutifs systématiques (RSC) codes séparés par un entrelaceur

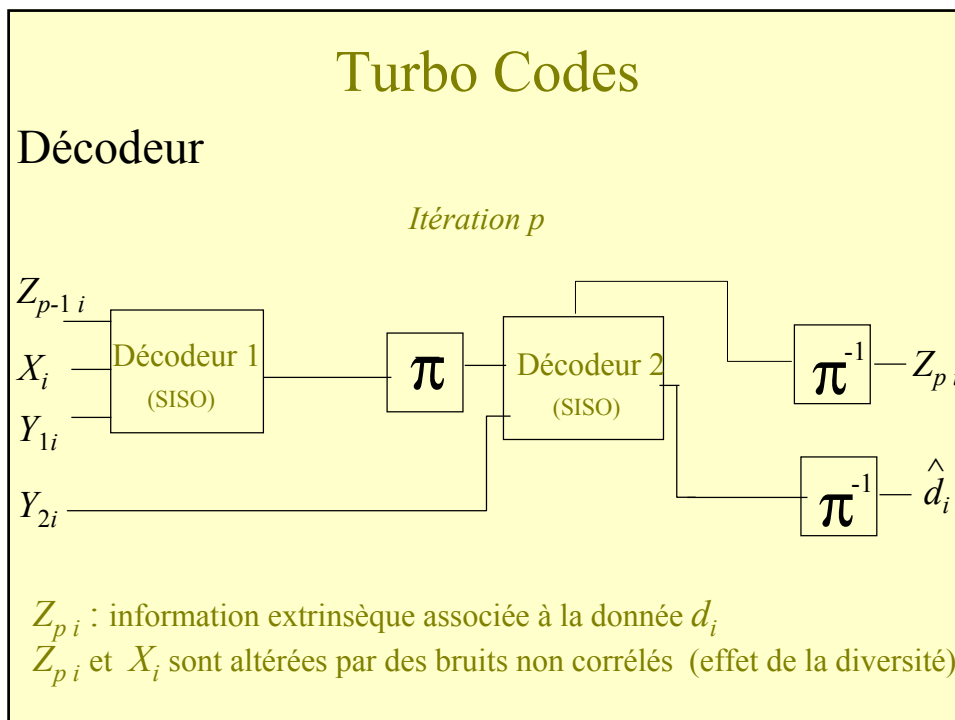
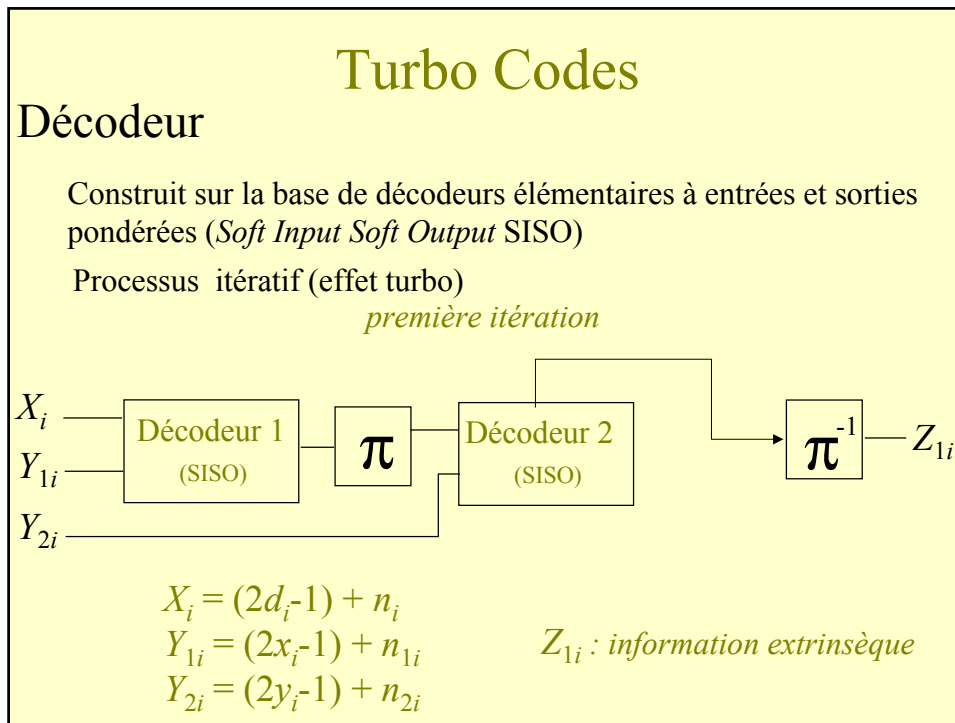
Concaténation parallèle de 2 codes RSC

Codeur Turbo Codes

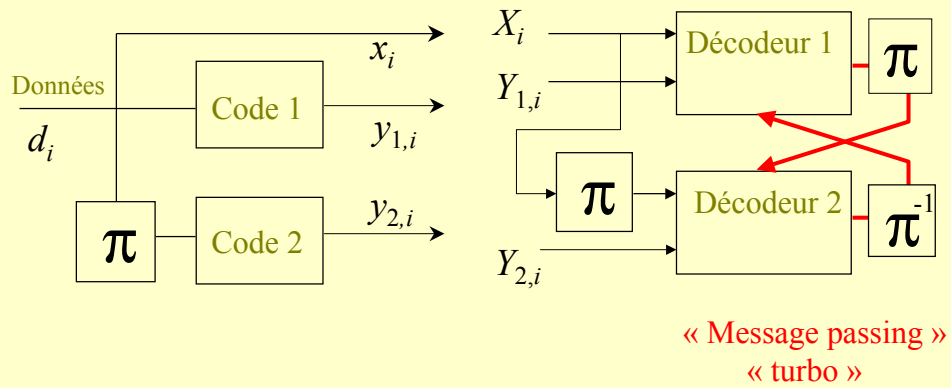
Un Turbo codeur est constitué d'au moins deux codeurs élémentaires de codes convolutifs systématiques (RSC) codes séparés par un entrelaceur

*Concaténation parallèle de 2 codes RSC
(R=1/2)*





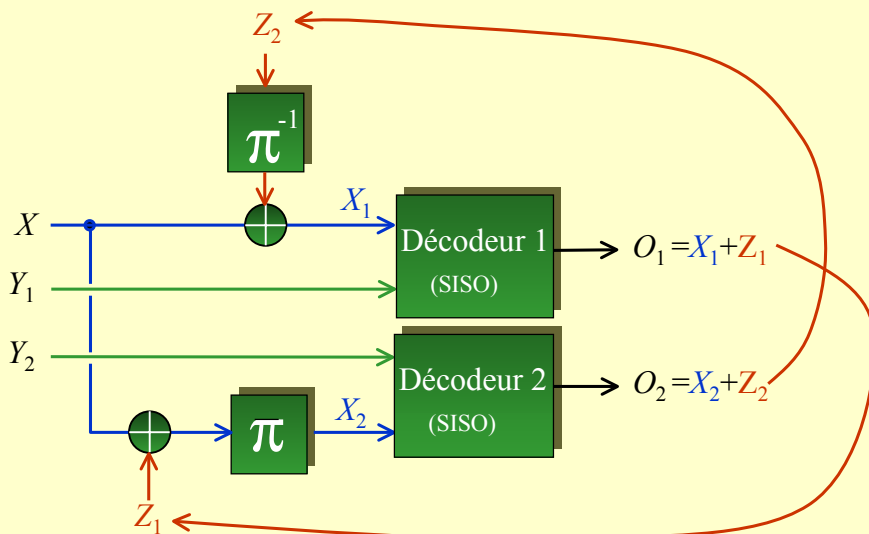
Comment faire pour que les deux décodeurs travaillent conjointement, c'est à dire que le décodeur 1 profite de Y_2 et que le décodeur 2 profite de Y_1 ?

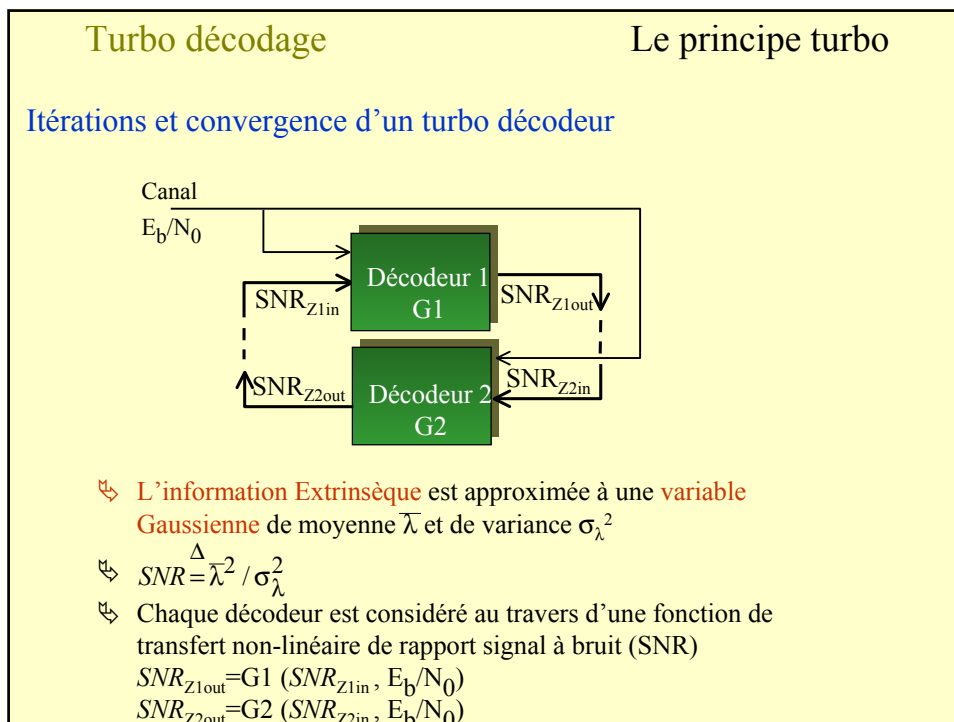
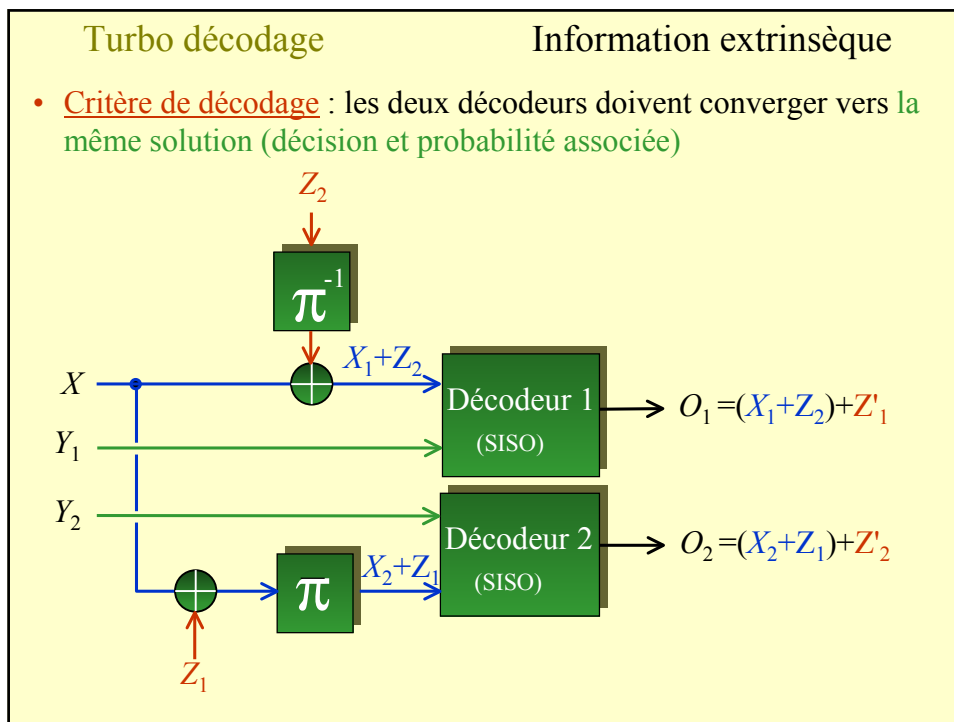


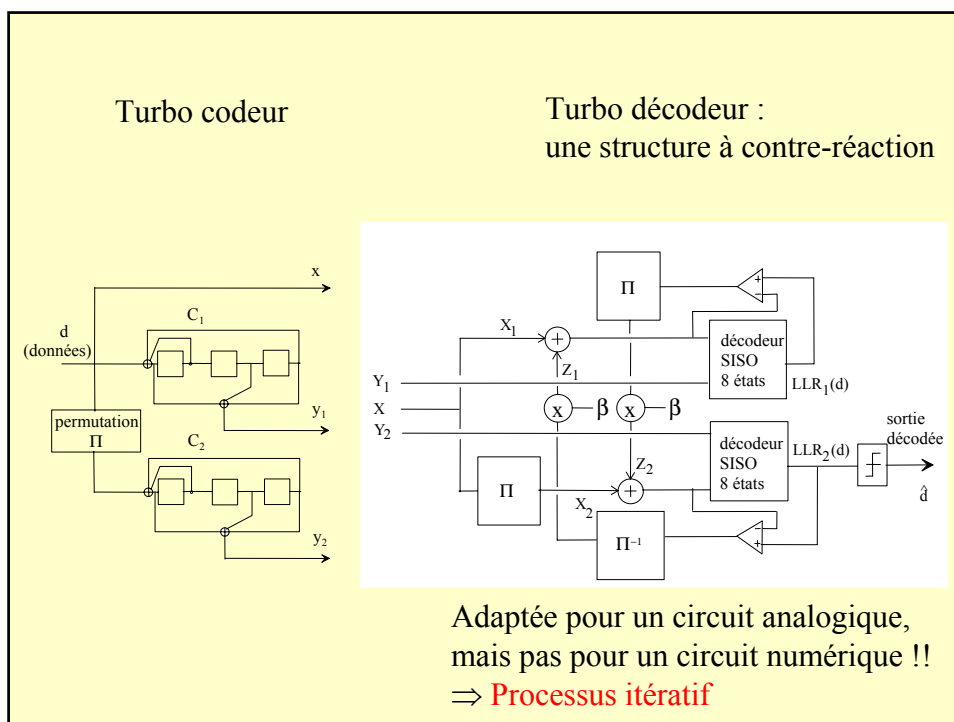
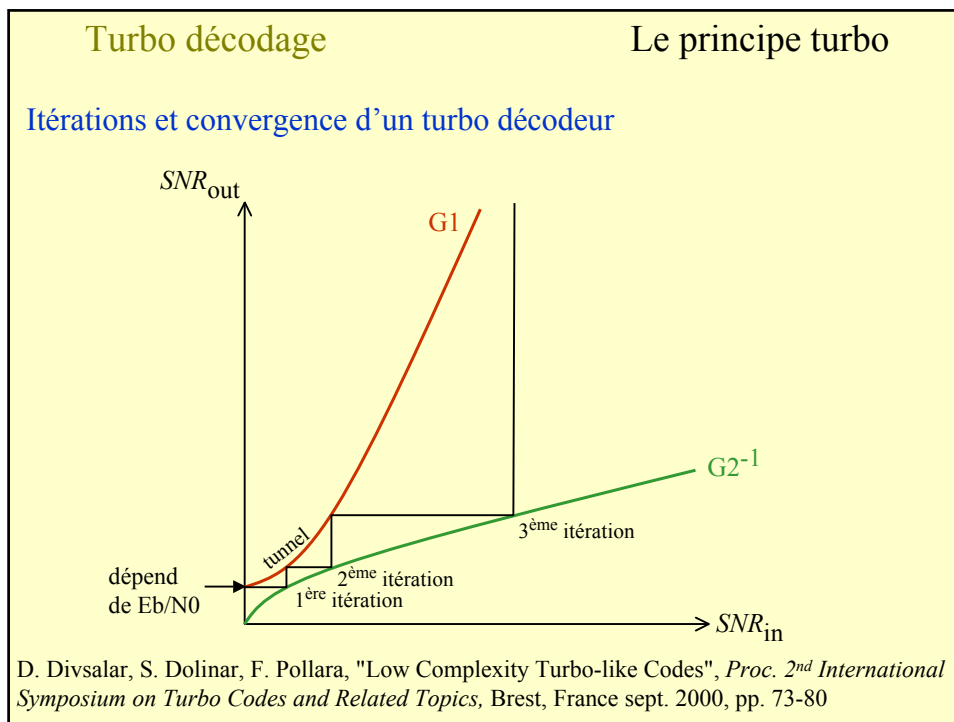
Turbo décodage

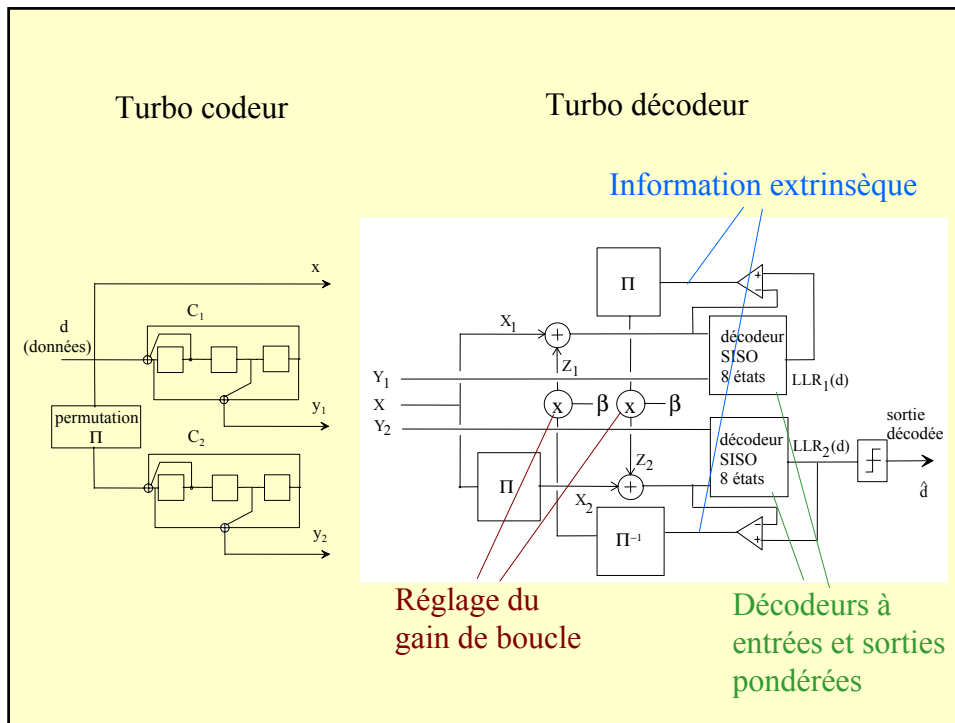
Information extrinsèque

- Critère de décodage : les deux décodeurs doivent converger vers la même solution (décision et probabilité associée)

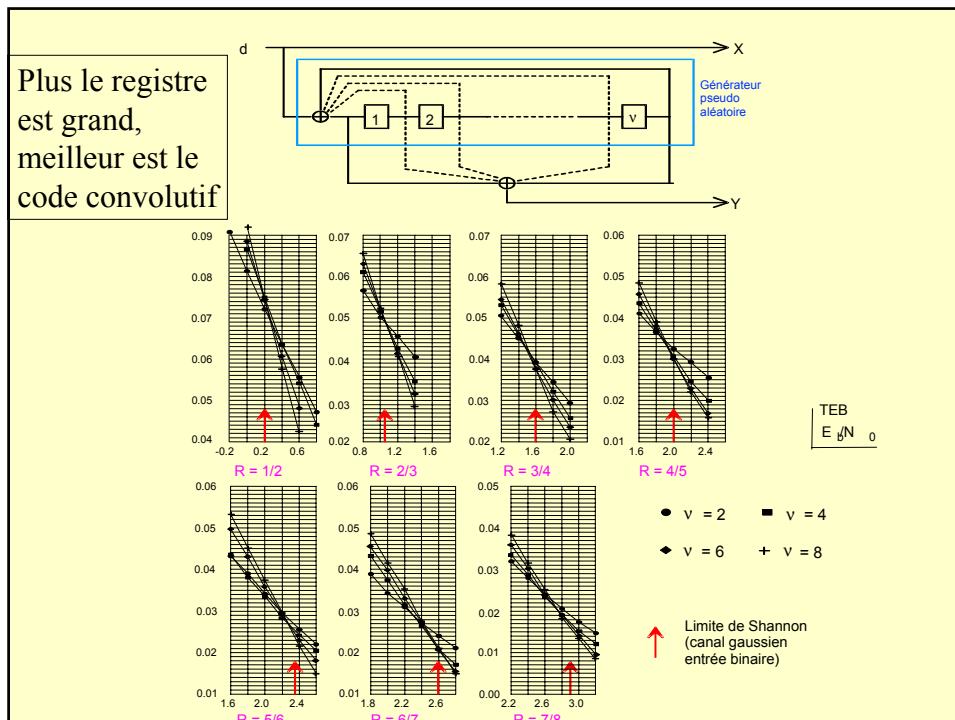
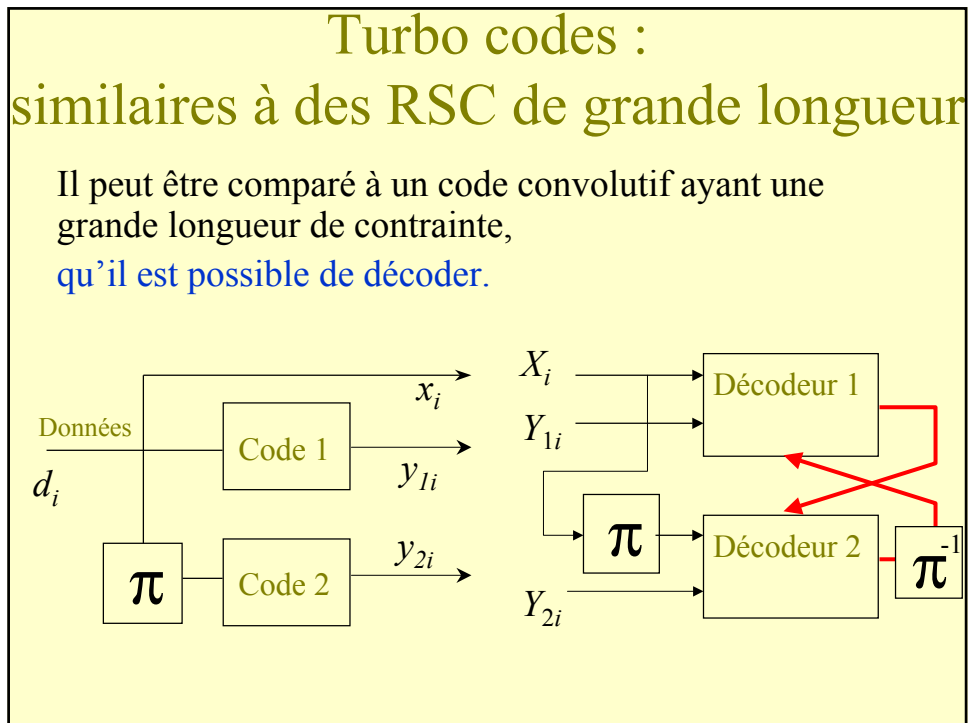


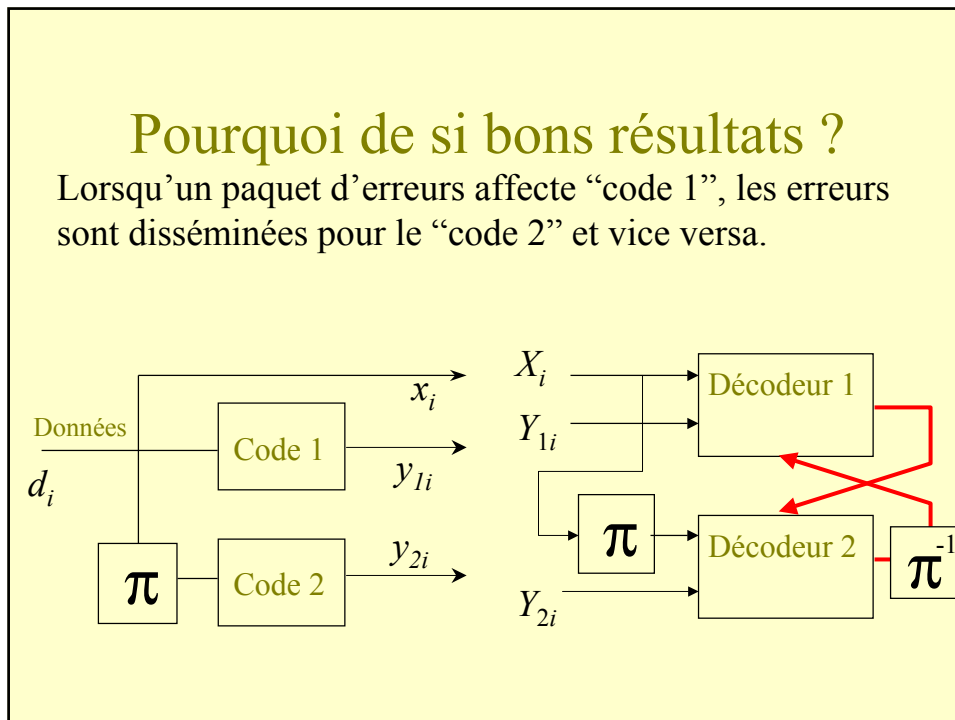
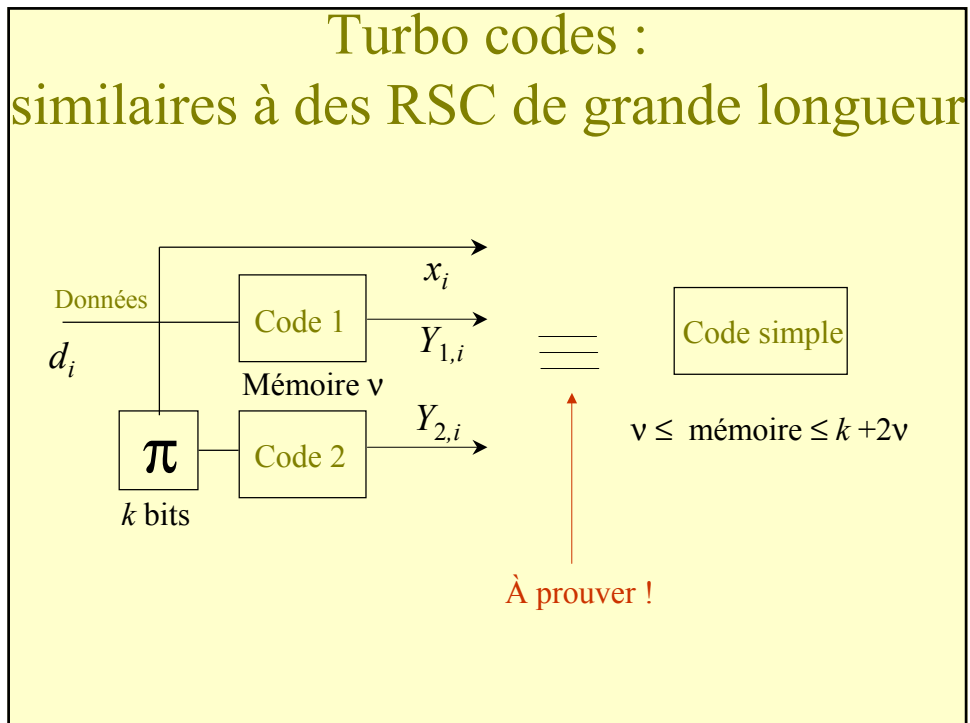


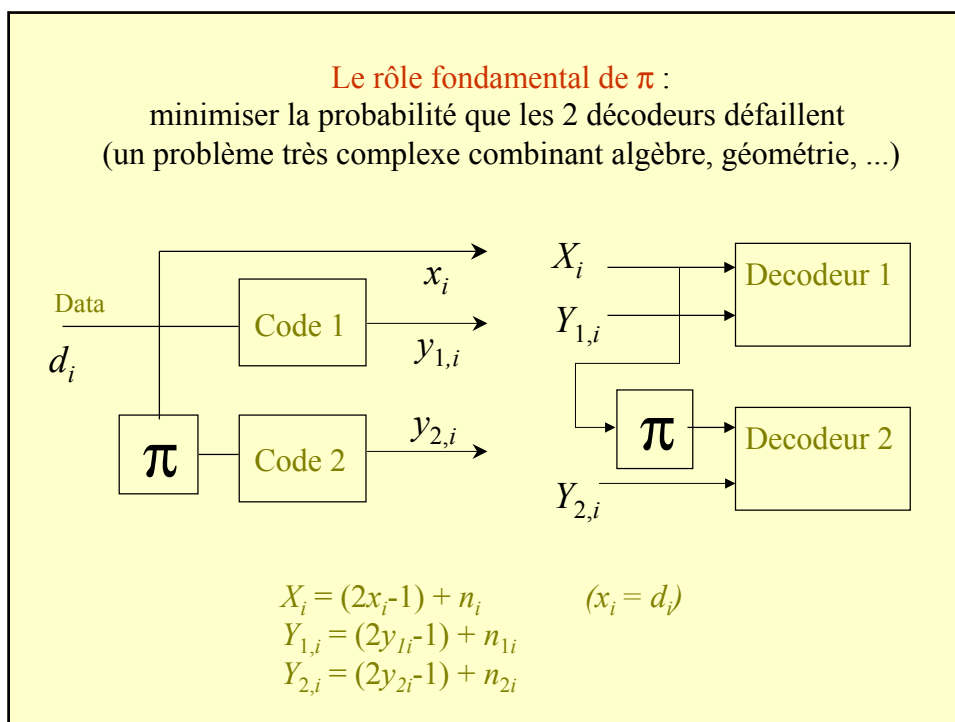
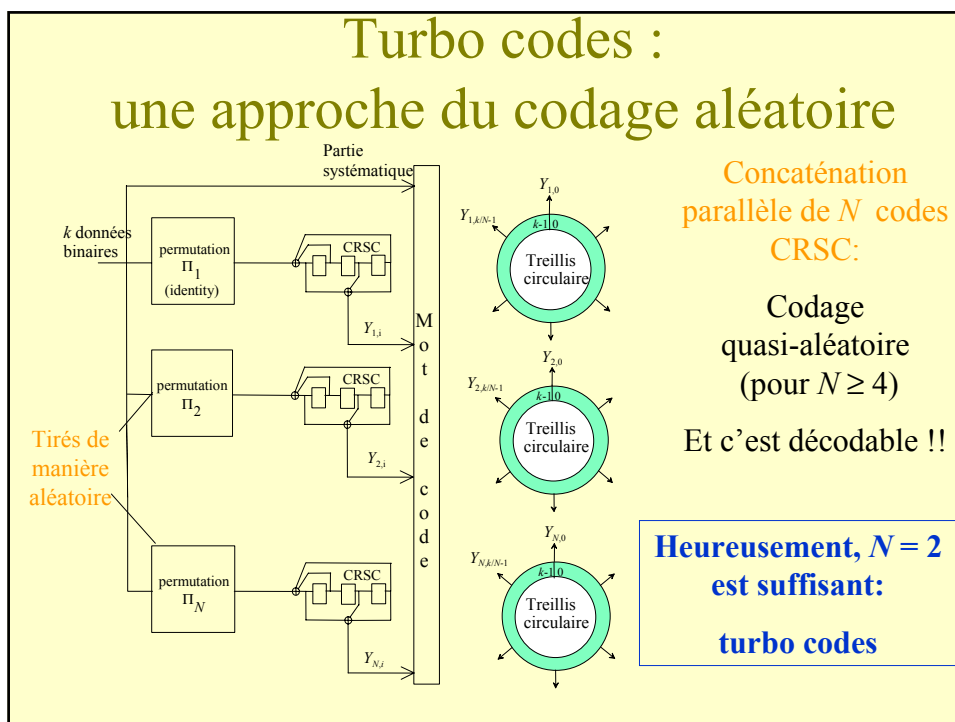




Pourquoi de si bons résultats ?

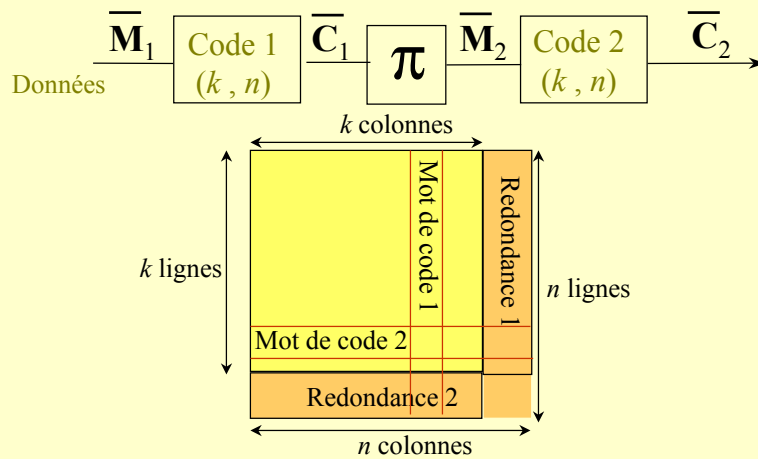






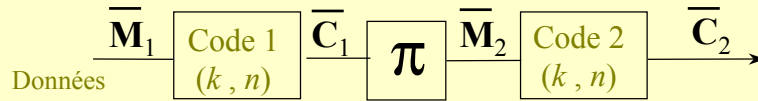
Différents schémas de turbo codes

Turbo code en bloc



concaténation série de deux codes en bloc

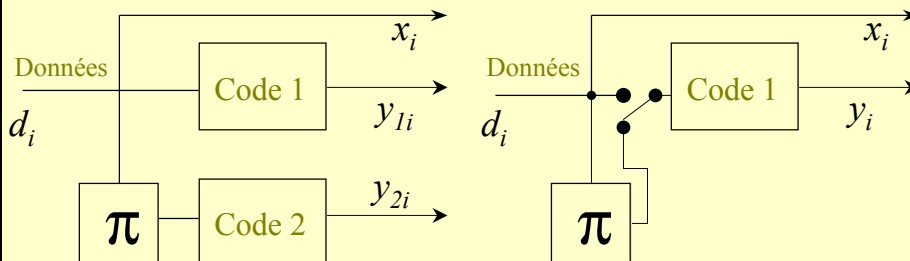
Turbo code en bloc



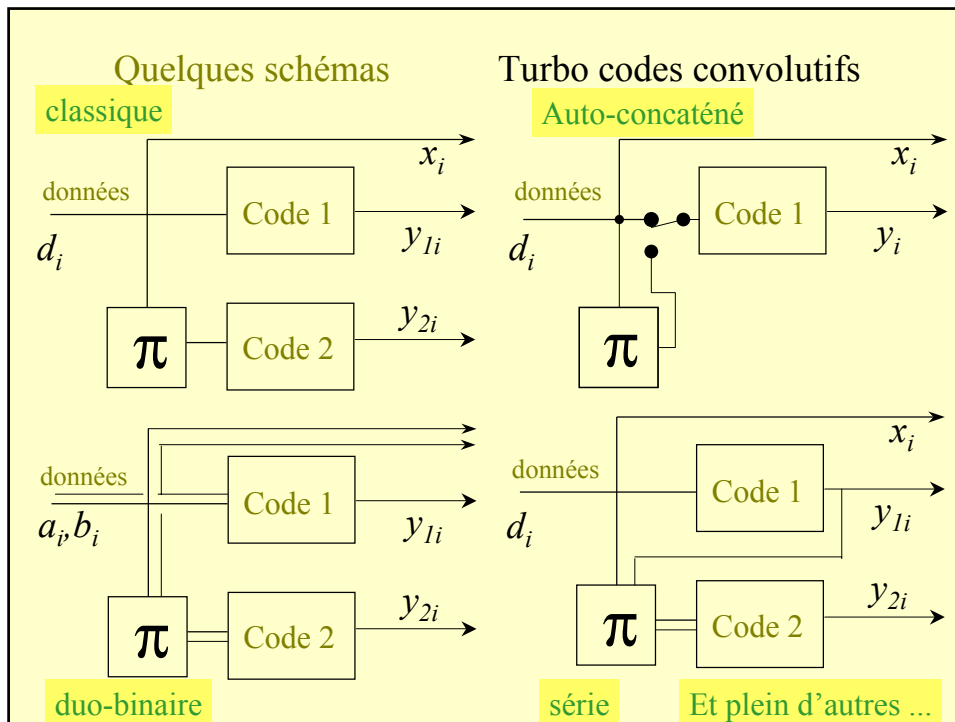
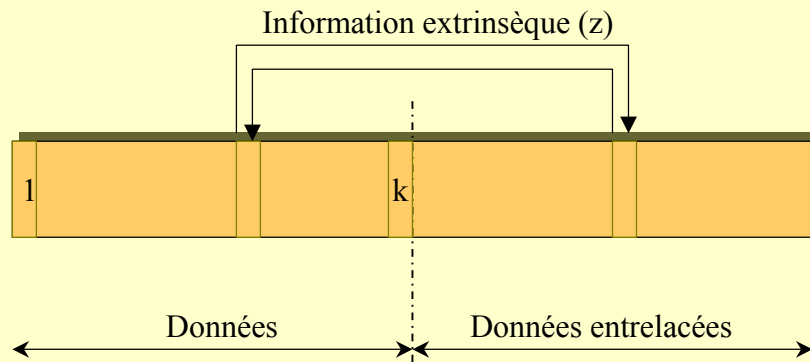
Propriétés (sans poinçonnage) :

- $n = n_1 \cdot n_2$
- $k = k_1 \cdot k_2$
- $R = R_1 \cdot R_2$
- $d_{min} = d_{min1} \cdot d_{min2}$

Turbo codes convolutifs auto-concaténés



Principe de décodage

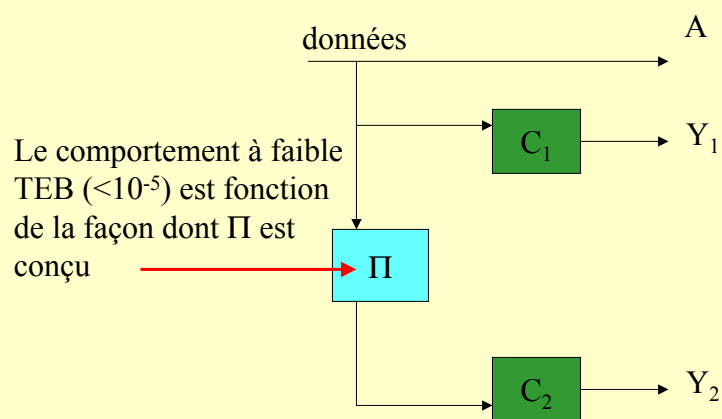


Chapitre 5

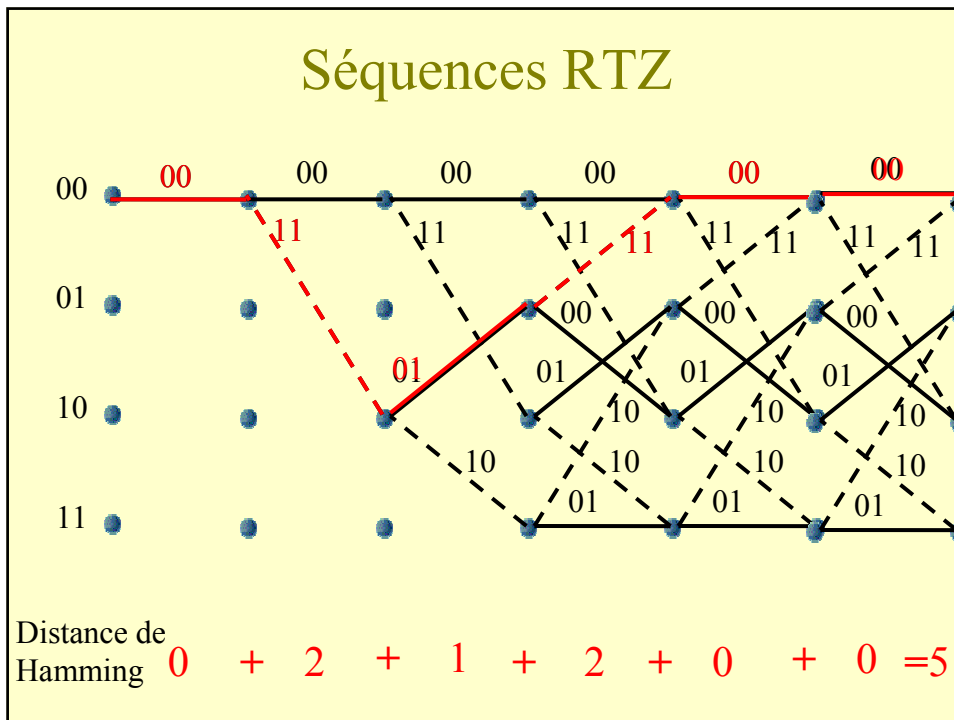
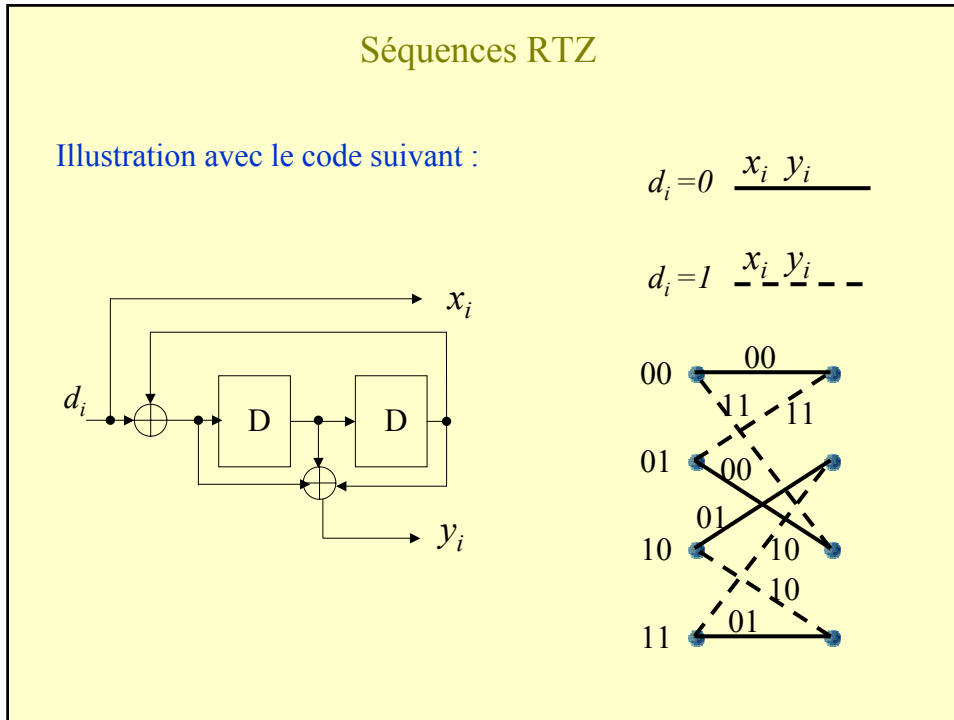
La permutation

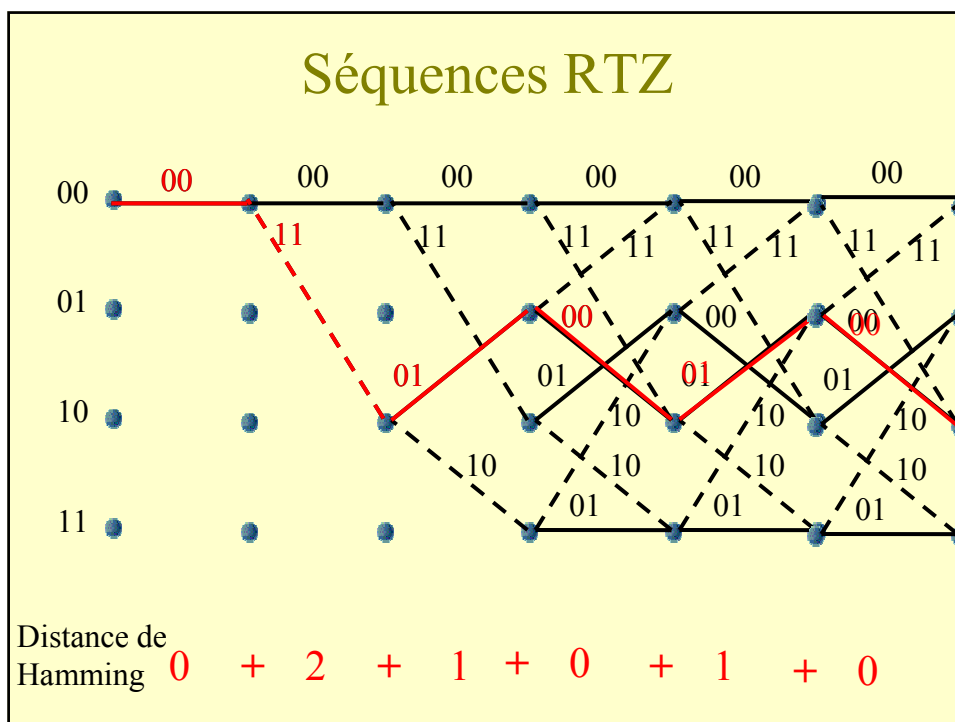
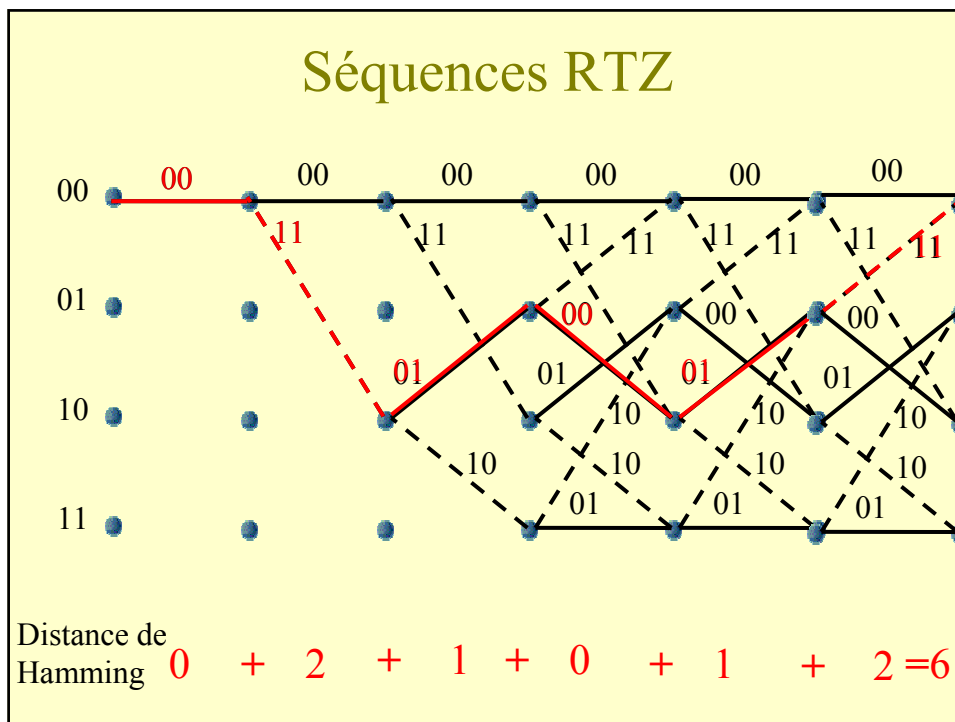
Permutation

(Permutation \equiv entrelacement)

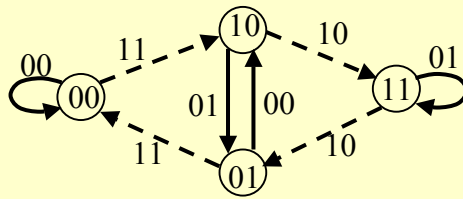
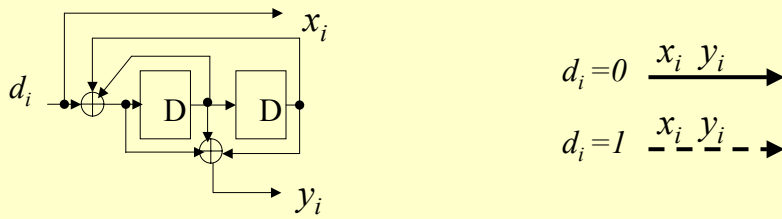


Le rôle fondamental de la permutation : si une séquence directe est RTZ, il faut minimiser la probabilité que la séquence permutée soit aussi RTZ (et vice-versa).



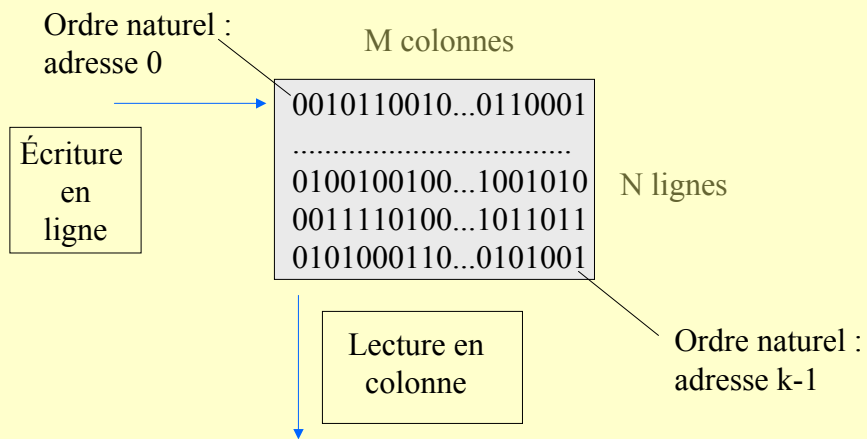


Séquences RTZ

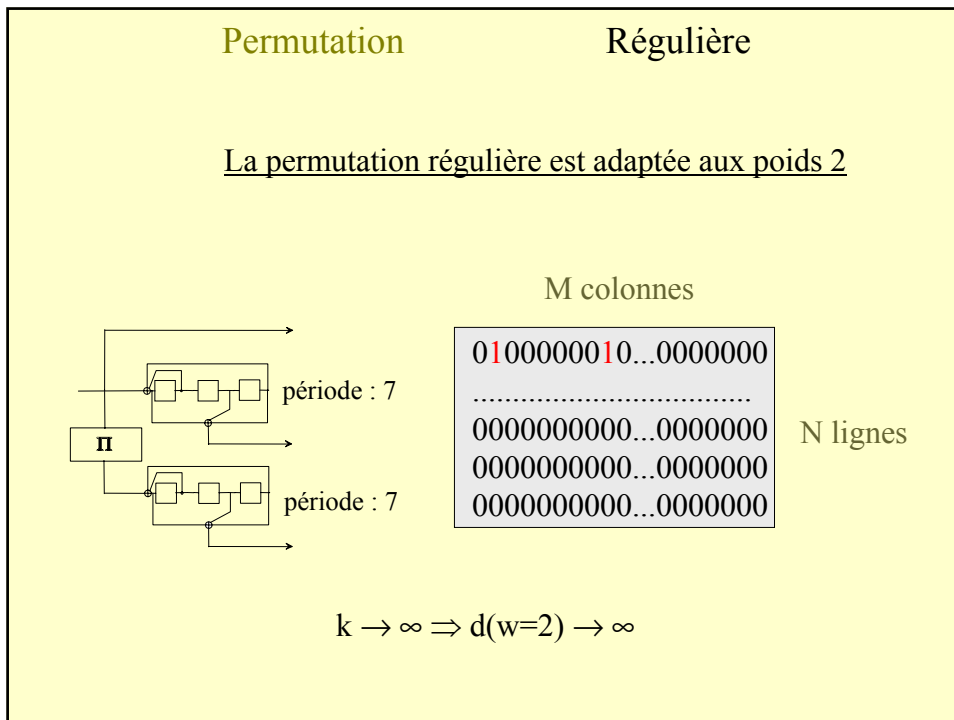
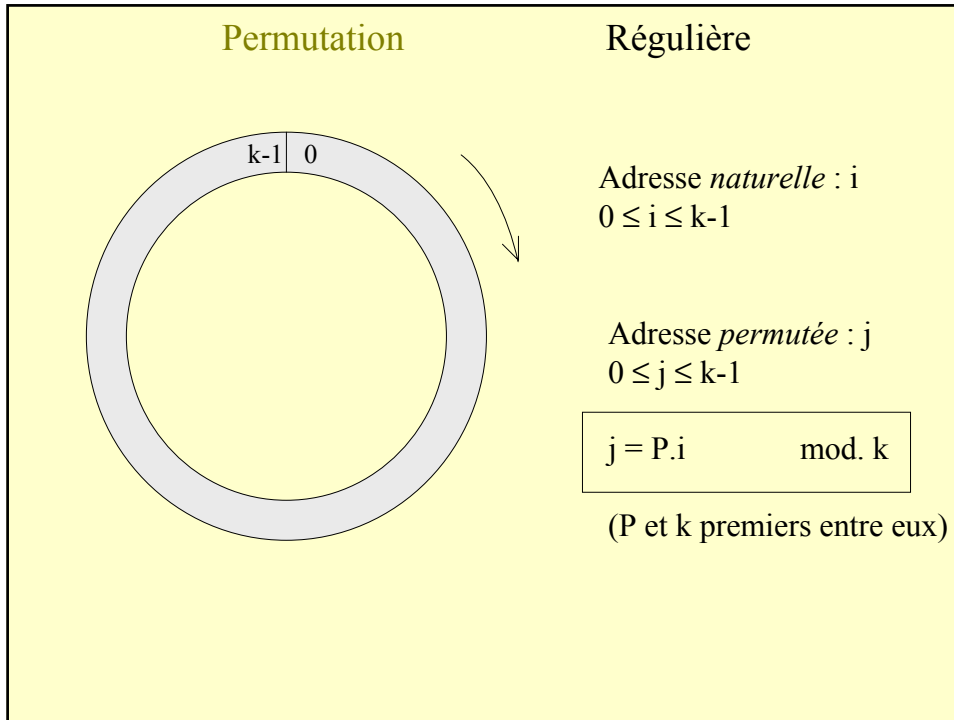


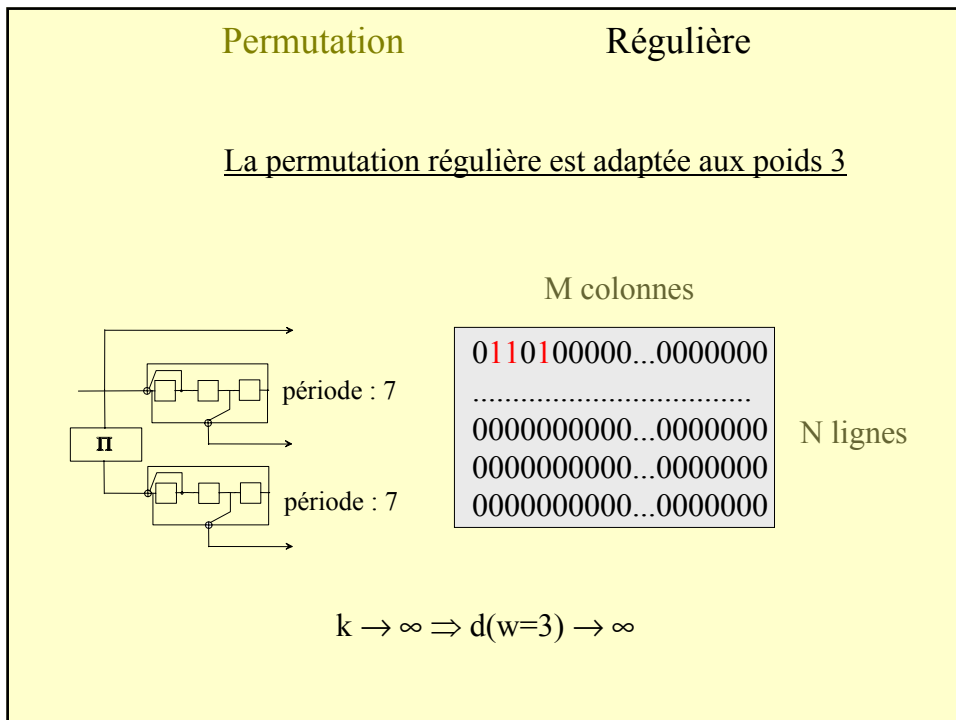
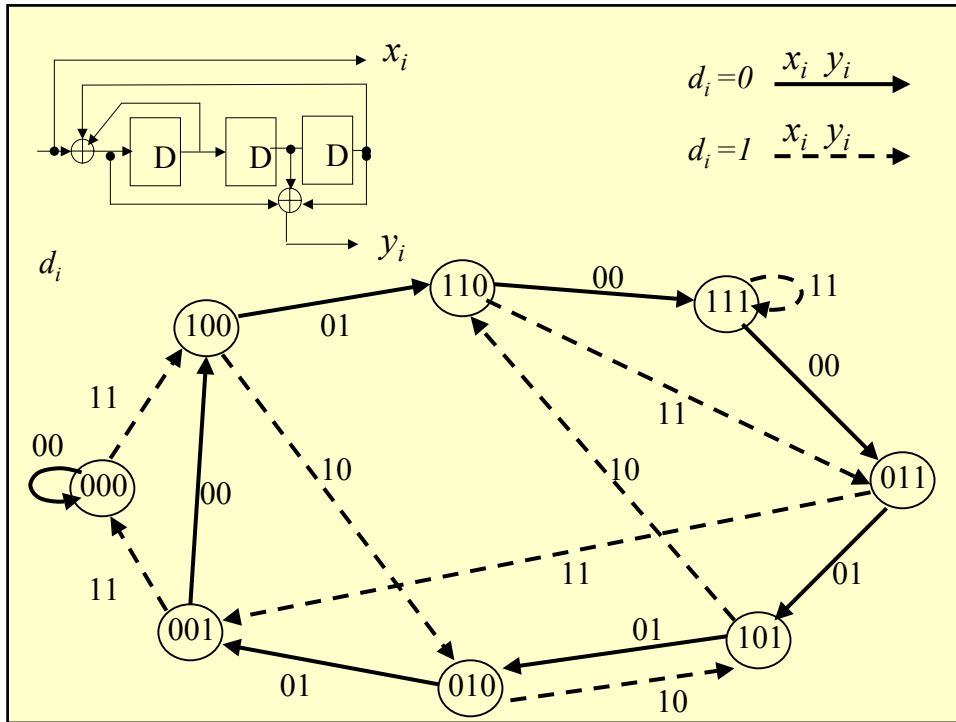
Permutation

Régulière



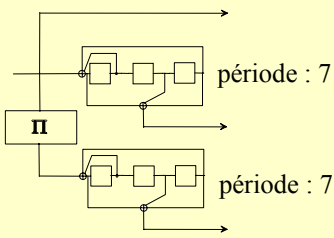
Condition : $k = M.N$





Permutation Régulière

La permutation régulière n'est pas adaptée aux poids 4



període : 7
període : 7

M colonnes

```

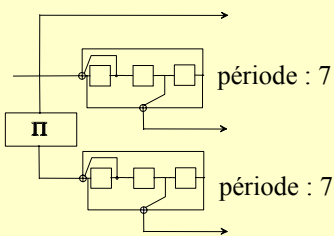
0100000010...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
0100000010...0000000
.....
                    
```

N lignes

$k \rightarrow \infty \Rightarrow d(w=4)$ est limité

Permutation Régulière

La permutation régulière n'est pas adaptée pour différents poids



període : 7
període : 7

M colonnes

```

0110100000...0000000
0110100000...0000000
0000000000...0000000
0110100000...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
0000000000...0000000
.....
                    
```

N lignes

Il faut donc introduire du désordre,
mais pas de n'importe quelle manière !!

Une bonne permutation doit assurer :

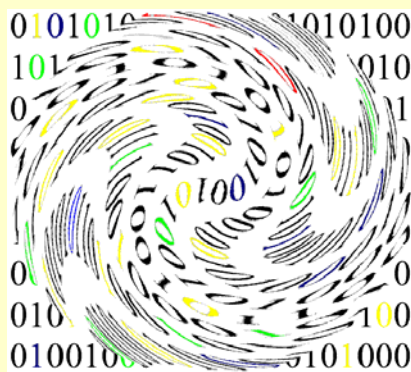
(1) Un maximum de dispersion des données

(2) Un maximum de désordre dans la séquence permutée

(ces deux conditions sont contradictoires)

Permutation

Aléatoire



Permutation	Aléatoire					
Permutation aléatoire selon S. Benedetto et G. Montorsi						
Tous les entrelaceurs sont considérés, de manière statistique, en y incluant les pires						
Quels sont les pires ?						
ce couple a une probabilité de 1/k de rester inchangé après permutation	<table border="1" style="margin: auto; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 2px;">0100000010...0000000</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">.....</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">0000000000...0000000</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">0000000000...0000000</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">0000000000...0000000</td> </tr> </table>	0100000010...0000000	0000000000...0000000	0000000000...0000000	0000000000...0000000
0100000010...0000000						
.....						
0000000000...0000000						
0000000000...0000000						
0000000000...0000000						

Permutation	Aléatoire					
Permutation aléatoire selon S. Benedetto et G. Montorsi						
Cette approche conduit naturellement à une borne qui a l'allure suivante :						
<table border="1" style="margin: auto; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 2px;">0100000010...0000000</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">.....</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">0000000000...0000000</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">0000000000...0000000</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">0000000000...0000000</td> </tr> </table>	0100000010...0000000	0000000000...0000000	0000000000...0000000	0000000000...0000000	$P_e \approx \frac{1}{k} \cdot \text{erfc} \left(\sqrt{\frac{R \cdot E_b \cdot d_{\min}}{N_0}} \right)$
0100000010...0000000						
.....						
0000000000...0000000						
0000000000...0000000						
0000000000...0000000						
Donnant une évaluation très pessimiste !						

Permutation pseudo-aléatoire (= désordre contrôlé)

Chacun a ses recettes

Par exemple, l'entrelacement
du Consultative Committee for
Space Data Systems (CCSDS)

CCSDS 101.0-B-4: Telemetry Channel Coding.
Blue Book. Issue 4. May 1999.

voir http://ftp.ccsds.org/all_books.html#telemetry

Permutation CCSDS

non-uniformité de degré 8

$m = s - 1 \pmod 2$

$i = 4 \frac{s-1}{k}$

$j = \frac{s-1}{2} - \frac{ik}{8}$

$t = 19i + 1 \pmod 4$

$q = t \pmod 8 + 1$

$c = p_q j + 21m \pmod \frac{k}{8}$

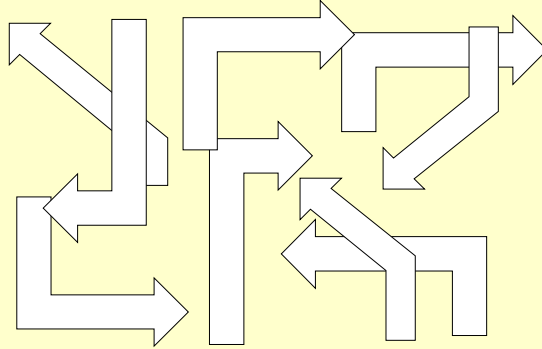
$\Pi(s) = 2(t + 4c + 1) - m$

$p_1 = 31; p_2 = 37; p_3 = 43; p_4 = 47;$

$p_5 = 53; p_6 = 59; p_7 = 61; p_8 = 67;$

Permutation

En conclusion :

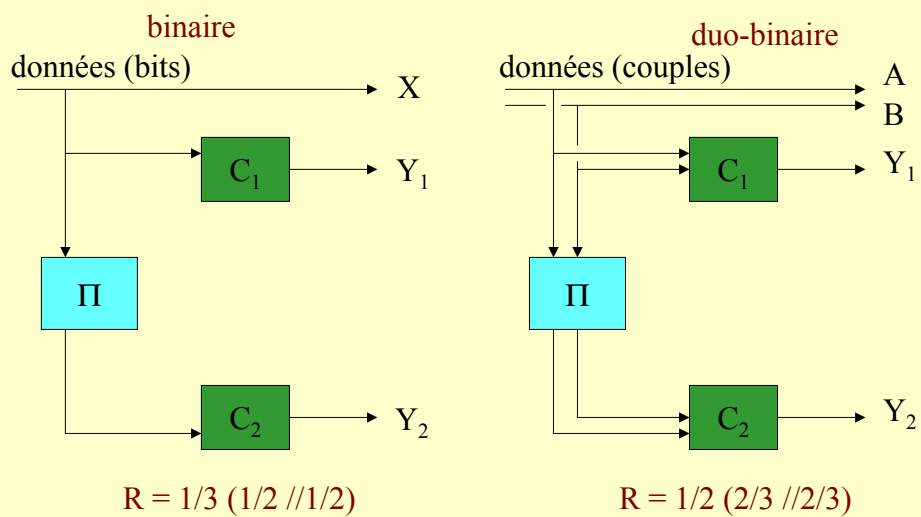


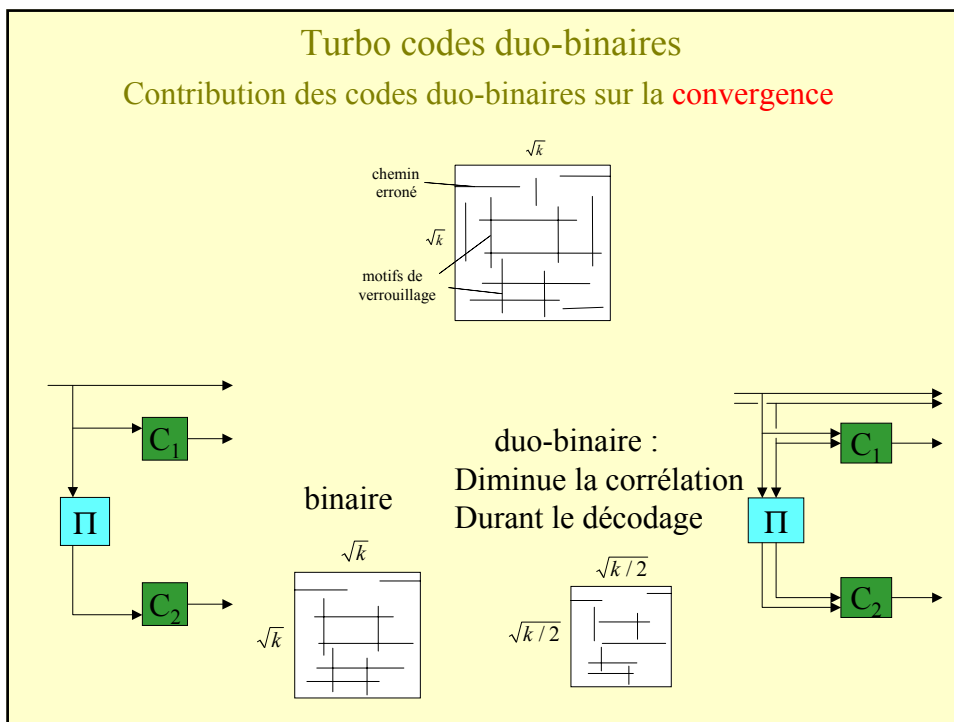
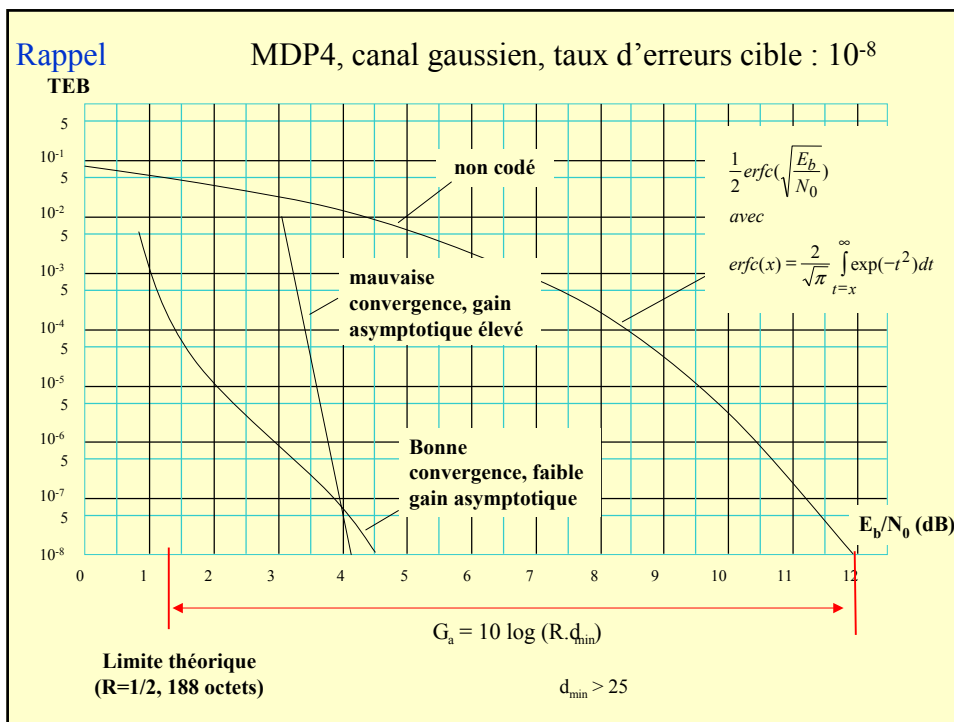
- Pas de permutation idéale pour le moment (existe-t-elle ?)
- Il n'est pas nécessaire de l'avoir

Chapitre 6

turbo codes duo-binaires

Turbo codes duo-binaires





Turbo codes duo-binaires

Contribution des codes duo-binaires sur les **distances minimales**

Rappel : Le rôle fondamental de la permutation : si une séquence directe est RTZ, il faut minimiser la probabilité que la séquence permutée soit aussi RTZ (et vice-versa).

données (bit) → X

données (couple) → A, B

Π : permutation inter-symbole
 Π : permutation inter-symbole + intra-symbole

Turbo codes duo-binaires

Contribution des codes duo-binaires sur les **distances minimales**

X

AB

exemples de motifs à faibles distances avec une permutation régulière

\sqrt{k}

10000001
0 0
0 0
0 0
0 0
0 0
0 0
0 0
10000001

(a)

$\sqrt{k/2}$

201	13
0 0	00
0 0	00
0 0	00
0 0	00
0 0	00
0 0	00
0 0	00
201	13

(b)

00 : 0
01 : 1
10 : 2
11 : 3

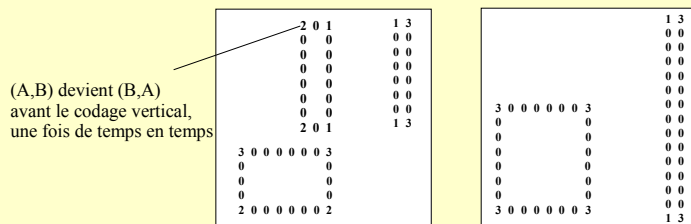
Périodicités du Code duo-binaire

Turbo codes duo-binaires

Contribution des codes duo-binaires sur les **distances minimales**

Permutation intra-symbole

(sans introduction de désordre aléatoire !)



Ces motifs ne sont plus possibles si les couples sont Inversés périodiquement

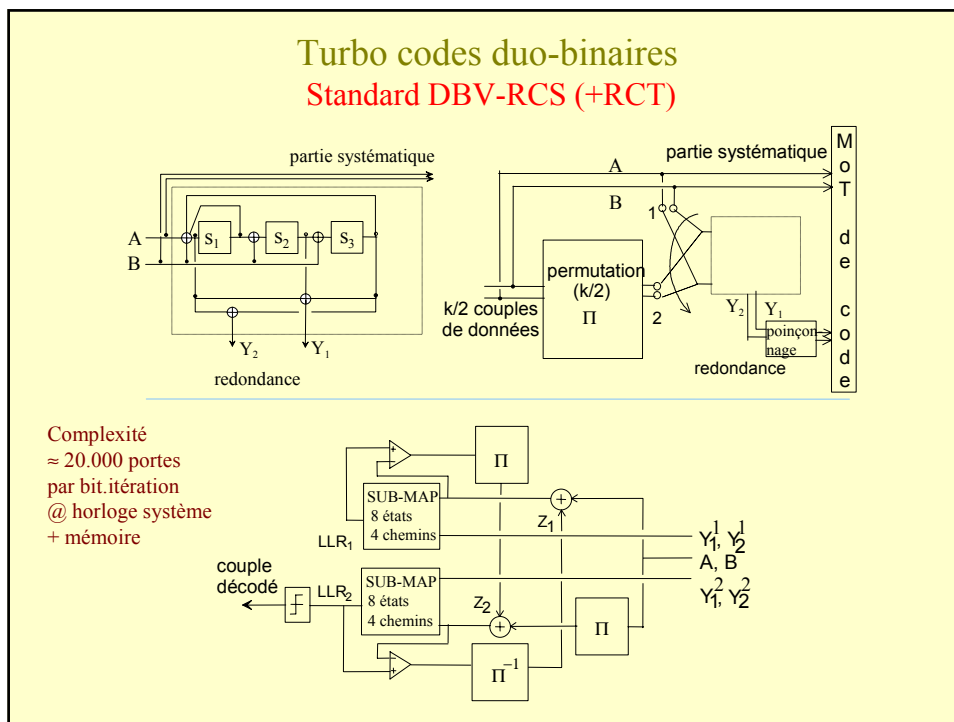
Motifs d'erreurs possibles avec une grande distance

Grâce à cette technique, les distances minimales sont généralement plus grandes que celles des concaténations séries (codes produits) !!!!

Turbo codes duo-binaires

Autres **avantages** des codes duo-binaires

- Latence divisée par 2 (codage et décodage)
- Débit de traitement des données doublé (parallélisme intrinsèque)
- Plus faible dégradation MAP → SUB-MAP
- Meilleur *mapping* pour constellations à grand nombre d'états



Turbo codes duo-binaires Standard DVB-RCS (+RCT)

Permutation générique Π

Niveau 1 (intra-couple)
 if $j=0 \pmod 2$ $(A,B)=(B,A)$ [inversion du couple]

Niveau 2 (inter-couple)
 if $j=0 \pmod 4$ $P=0$
 if $j=1 \pmod 4$ $P=P_1 + N/2$
 if $j=2 \pmod 4$ $P=P_2$
 if $j=3 \pmod 4$ $P=P_3 + N/2$

$$i = \pi(j) = P_0 j + P + 1 \pmod N$$

P_0, P_1, P_2 et P_3 sont des entiers,
 pour chaque N (nombre de couples).

Turbo codes duo-binaires

Standard DVB-RCS (+RCT)

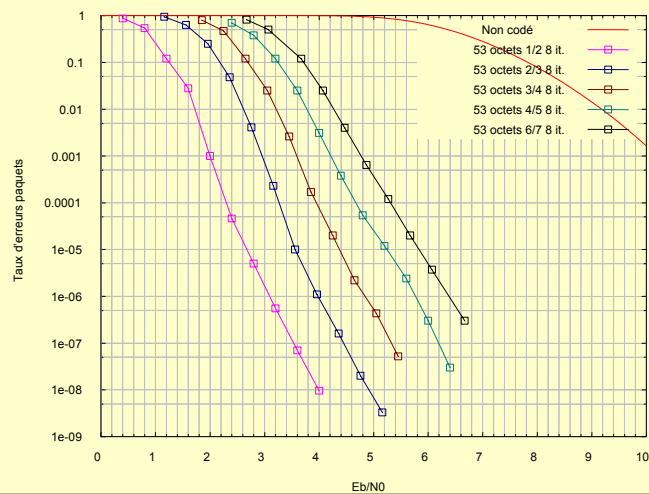
Taille des blocs : 12, 16, 53, 55, 57, 106, 107,
108, 110, 188, 212, 214, 216 octets

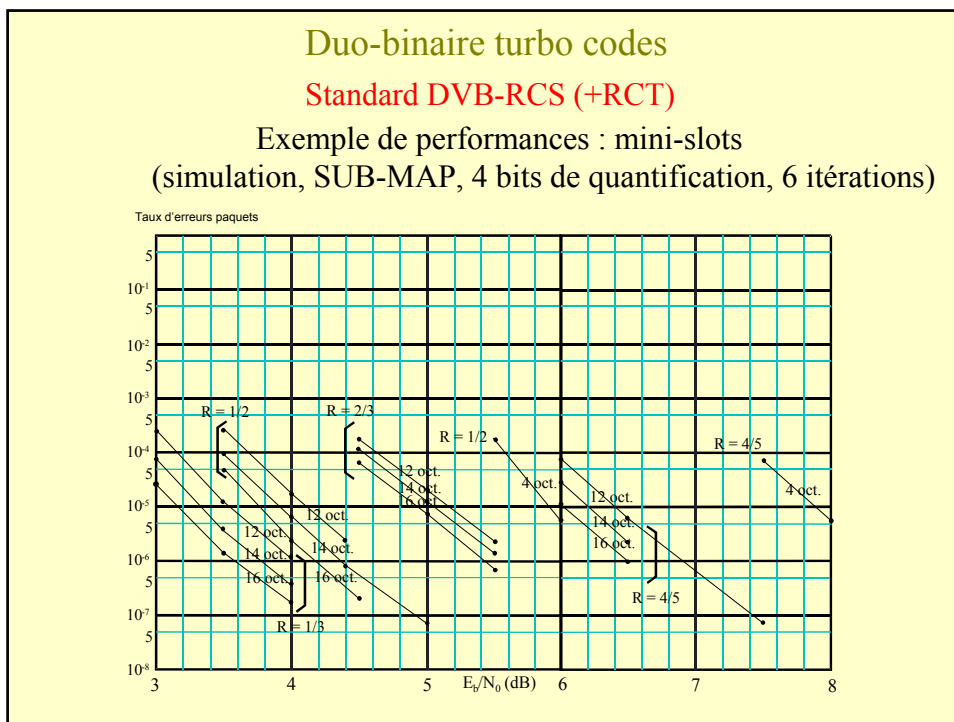
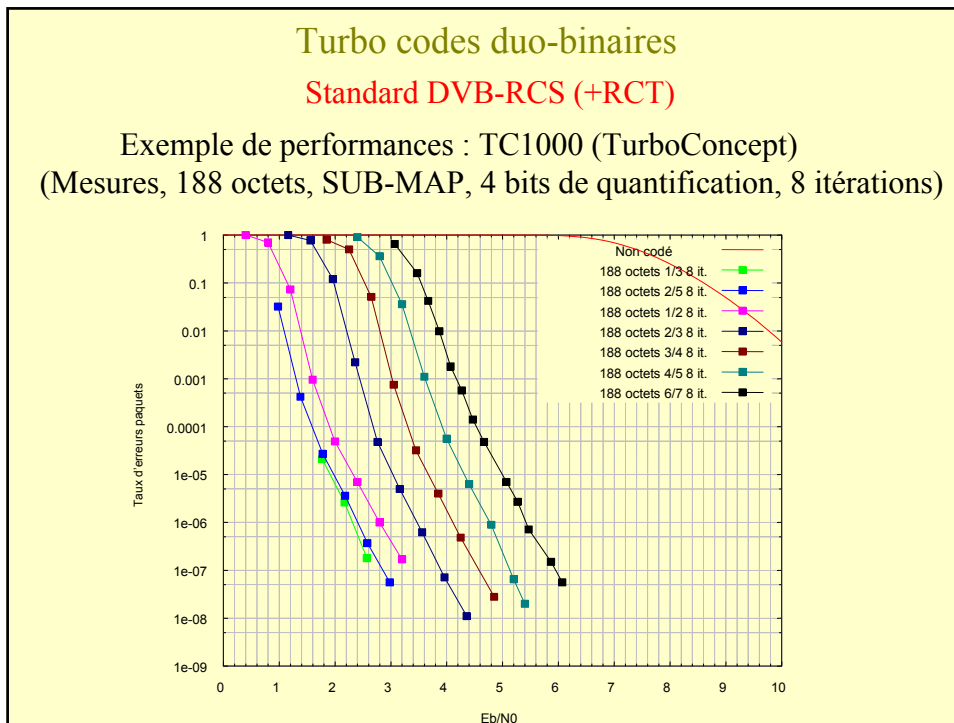
Rendements : 1/3, 1/2, 2/3, 3/4, 4/5, 6/7

Turbo codes duo-binaires

Standard DVB-RCS (+RCT)

Exemple de performance : TC1000 (TurboConcept)
(Mesures, 53 octets, SUB-MAP, 4 bits de quantification, 8 itérations)



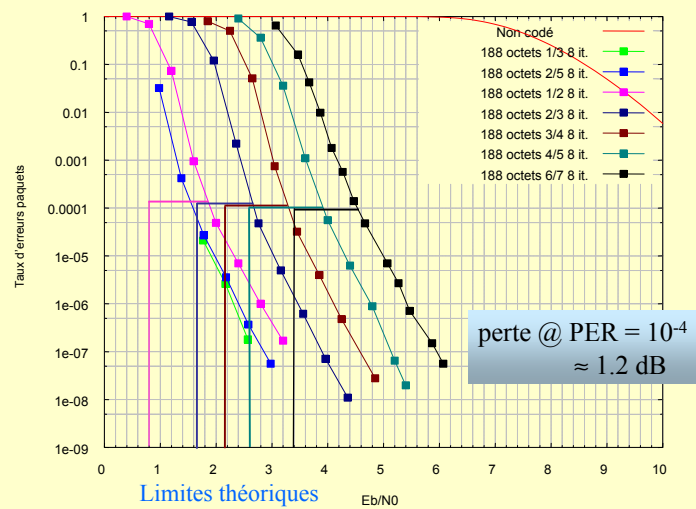


Chapitre 7

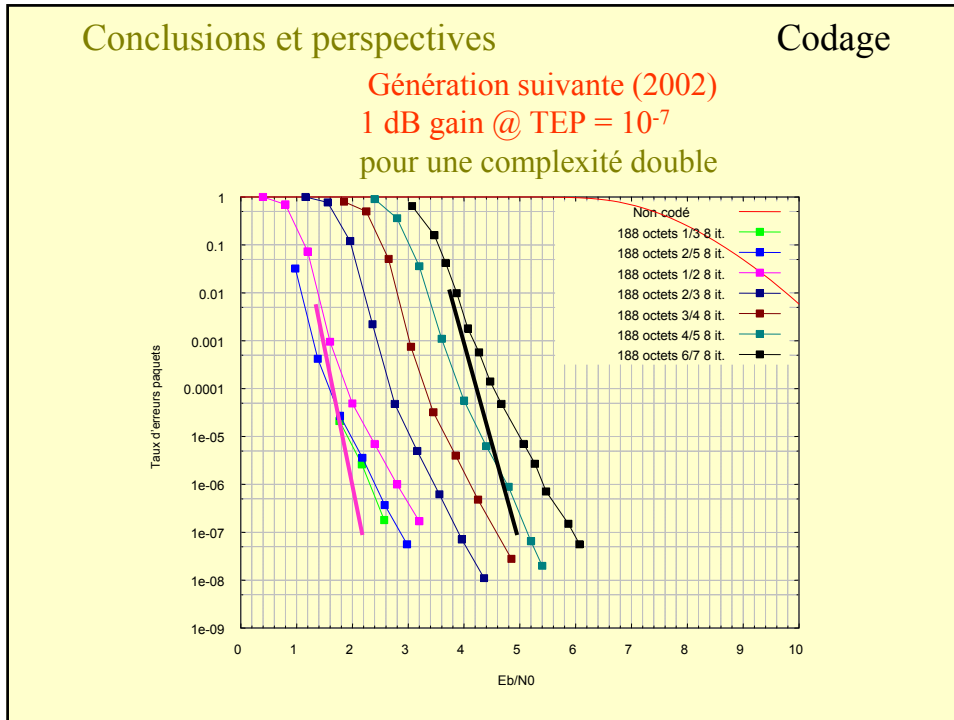
Conclusions et perspectives

Conclusions et perspectives

Codage



0.3 dB (turbo + it.) + 0.3 dB (SUB-MAP) + 0.15 dB (quantification) + 0.05 dB (matériel) + 0.4 dB (?)



Standards actuels

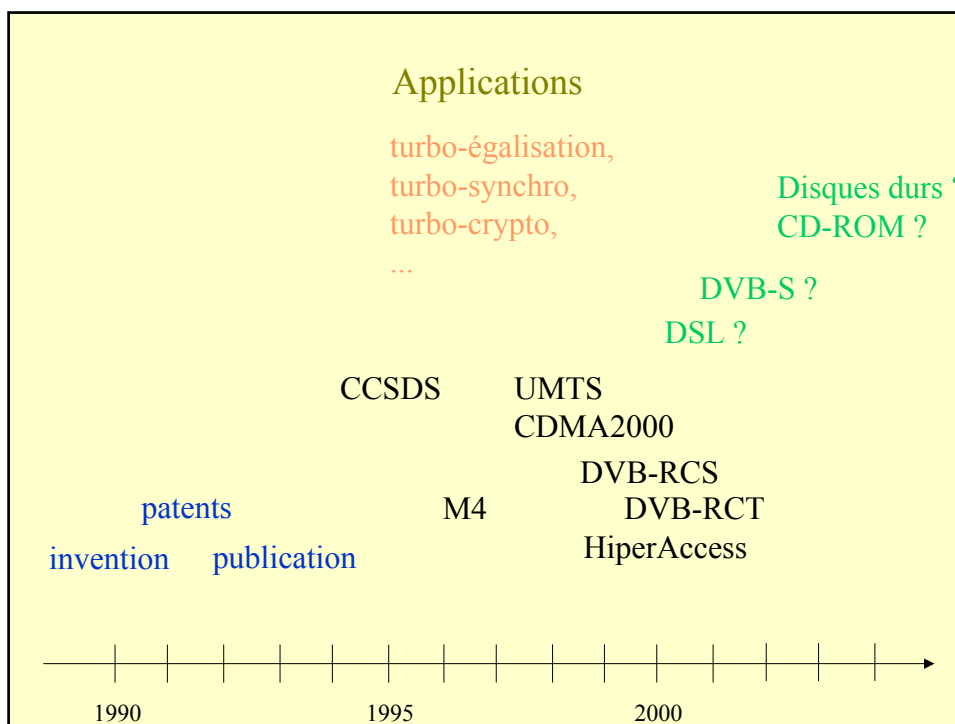
Application	turbo code	terminaison	polynômes	rendements
CCSDS	binaire, 16 états	tail bits	23, 33, 25, 37	1/6, 1/4, 1/3, 1/2
IMT-2000	binaire, 8 états	tail bits	15, 13, 17	1/4, 1/3, 1/2
DVB-RCS	duo-binaire, 8 états	circulaire	15, 13	de 1/3 à 6/7
DVB-RCT	duo-binaire, 8 états	circulaire	15, 13	1/2, 3/4
Inmarsat (mini M)	binaire, 16 états	no	23, 35	1/2
Skyplex	duo-binaire, 8 états	circulaire	15, 13	4/5, 6/7

Conclusions et perspectives turbo-X

- Turbo (dé)modulation
- Turbo égalisation
- Turbo détection (CDMA)
- Turbo synchronisation
- Turbo (dé)codage de source

modèle général d'un turbo processeur

The diagram illustrates a general turbo processor model with four nodes (1, 2, 3, 4) arranged in a diamond shape. Node 1 is at the top, node 2 on the left, node 3 at the bottom, and node 4 on the right. Solid arrows indicate the flow of information: from node 1 to 2, 1 to 3, 2 to 3, 3 to 4, and 2 to 4. Dotted arrows indicate feedback loops: from node 2 to 1, 3 to 1, 4 to 1, 4 to 2, and 4 to 3. External inputs are shown as pink arrows: 'information intrinsèque locale' to node 2, 'information extrinsèque' to node 1, and 'information intrinsèque partagée' to node 3. Node 4 is labeled as a 'processeur probabiliste'.



Information générale à propos des Turbo codes

- C. Heegard, S. B. Wicker, *Turbo Coding*, Kluwer Academic Publishers, 1999
 - Branka Vucetic, Jinhong Yuan, *Turbo Codes, Principles and Applications*, Kluwer Academic Publishers, 2000
 - C. Schlegel, *Trellis coding*, IEEE Press, 1997
 - B.J. Frey, *Graphical Models for Machine Learning and Digital Communication*, MIT Press, 1998
 - R. Johannesson, K. Sh. Zignagirov, *Fundamentals of Convolutional Coding*, IEEE Press, 1999
 - Hanzo, Lajos, *Adaptative wireless transceivers*, John Wiley & sons, 2002
 - Hanzo, Lajos, *Turbo coding, turbo equalisation and space-time coding for transmission over fading channels*, John Wiley & sons, 2002
- sites **WEB** : <http://www-turbo.enst-bretagne.fr/2emesymposium/presenta/turbosit.htm>
est un bon point de départ
- base de données **IEEE Xplore** : mot clé : *turbo*, 1974 réponses le 13 mars, 2003